


ENTRETIENS • TABLES RONDES • CONCERTS • ATELIERS • LECTURES • JEUX LITTÉRAIRES • FILM

atlas 41^{es} ASSISES DE LA TRADUCTION LITTÉRAIRE

DIALOGUES

ARLES
1 • 2 • 3
NOVEMBRE
2024

INFOS & RÉSERVATIONS : atlas-citl.org
ATLAS - ASSOCIATION POUR LA PROMOTION DE LA TRADUCTION LITTÉRAIRE

 [atlas.citl](https://atlas-citl.org)

 TV ATLAS

 Radio ATLAS



CNL

sofia

 Le culture avec la copie privée

REGARD

DEPARTEMENT
BOUCHES-DU-RHÔNE

ARLES

fondation suisse pour la culture
proshelvetia

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION D'ATLAS

Margot Nguyen Béraud - présidente

Laura Brignon - vice-présidente

Karine Reignier-Guerre - secrétaire générale

Lucie Modde - trésorière

Marion Graf - trésorière adjointe

Jakuta Alikavazovic, Olivier Chaudenson, Yves Gauthier, Nathalie Koble,

Paul Lequesne, Valentine Leys-Legoupil, Xavier Luffin

L'ÉQUIPE D'ATLAS

Jörn Cambreleng - directeur

Muriel Schmit - adjointe de direction

Sefia Ammar-Laghouati - responsable de l'entretien

Julie Duthey - responsable de communication

Ameline Habib - responsable de la bibliothèque et des formations

Gabrielle Young - chargée de mission Europe

Anne Thiollent - chargée de la résidence et assistante administrative

Gabriel Tatibouet-Sadki - assistant de production et communication

L'ÉQUIPE DES ASSISES

Jean-Léo Dervieux, Guillaume Dubois, Étienne Esnault,

Christophe Guibert, Valérie Julien, Alice Taleb - régie son & lumière

Thomas Reiser - captations et montages vidéo

Romain Boutillier - photographie

Héloïse Jouanard / Format Tygre - iconographie couverture

Eat Parade - restauration

Johan De Feber - transport

– Tu es déjà allée aux Assises ?

– Voir les types se faire condamner ?

– J'ai un copain qui s'y est fait traduire. Ils étaient quinze dessus, à s'écharper. Bon finalement, ils n'ont pas tranché.

– Ah, je croyais qu'ils étaient douze. Ça doit être dans les films américains, on est tellement habitués, c'est comme quand les types s'adressent au président en disant « votre honneur ».

– T'as raison, il y en a pour qui c'est vraiment une question d'honneur, ils sont incroyables. Vu de l'extérieur, on pourrait croire qu'ils taquent les mouches, mais en fait, ils t'expliquent que c'est une question de vie ou de mort. D'après la légende, Hiroshima serait dû à un défaut d'interprétation des propos de l'empereur du Japon. T'imagines ?

– En même temps, quand on va aux Assises, faut faire gaffe à ce qu'on dit.

– Il y en a qui disent que le son fait sens.

– Moi je dis : mieux vaut garder le silence.

– Il y a une linguiste, elle dit que même ça on peut le traduire. Ce que tu ne dis pas.

– C'est flippant, ça voudrait dire que même ton intention, elle peut être détectée ? Attends j'essaye. J'arrête de penser, là, et tu me dis ce que tu entends.

– Non mais attends, on se fait des nœuds au cerveau, mais on rigole, aussi. C'est tout ça les Assises.

– Oui, enfin, ça dépend des chambres, quand même. Les chambres civiles, à la limite.

– Oh là là, mais on n'est pas logé dans des casernes, Arles, c'est relax.

– Ouais, c'est vrai, ça se prononce, des fois.

– En fait, c'est tout bête, il suffit de se parler.

– C'est la vertu du dialogue.

C'est à moi qu'tu parles ? C'est à moi qu'tu parles ?
Alors à qui est-ce que tu parles ?^[1]

Il y en a qui parlent au miroir et d'autres qui font des tunnels, des qui mecspliquent, soliloquent et marmottent, qui parlent trop, ou trop fort, ou qui n'écoutent jamais... Bref, le dialogue de sourds, tout le monde connaît — qu'on tienne le crachoir ou qu'il nous soit tendu.

Dans un registre plus satisfaisant, les traducteur-ices aussi aiment parler tout-es seul-es, mais pour le bien de la cause, et par plaisir, et par respect : on dit son texte à voix haute, on se parle à soi-même ou à son auteur imaginaire, on met en tension ses différentes voix intérieures, jusqu'à trouver la bonne. C'est cette idée-là du dire qu'ATLAS a voulu creuser pour ces 41^{es} Assises de la traduction littéraire : la parole qui écoute aussi, et laisse à s'épanouir la bouche qui prononce comme l'oreille qui reçoit.

4

Dialoguer, en effet, n'est pas débattre, pas plus que polémiquer ; le dialogue n'est pas non plus du bavardage, il est ce processus, ce moment de partage physique où l'on s'unit réellement à quelqu'un d'autre. C'est l'acte de voix qui transforme, véritable éthique relationnelle qui sera notre pelote à dérouler tout au long de ces trois journées de festivités, entièrement dédiées à l'art et la manière de traduire.

Qu'elles vous soient belles et réjouissantes, et qu'à leur tour, nos invité-es vous transforment !

Margot Nguyen Béraud
Traductrice littéraire et présidente d'ATLAS

^[1] Maurice Sarfati, voix française de Robert De Niro dans Taxi Driver, de Martin Scorsese, 1976.
Dialogues adaptés par Georges Dutter.

LES ASSISES EN UN CLIN D'OEIL

VENDREDI 1^{ER} NOVEMBRE

CHAPELLE DU MÉJAN

15h00 - 15h15

Ouverture des Assises

par PATRICK DE CAROLIS, Maire d'Arles
et MARGOT NGUYEN BÉRAUD, présidente d'ATLAS

15h15 - 16h15 CONFÉRENCE INAUGURALE

La littérature de l'écoute

par RYOKO SEKIGUCHI

16h30 - 17h00 REMISE DE PRIX

Grand prix de traduction de la ville d'Arles

remis par JAKUTA ALIKAVAZOVIC et JÖRN CAMBRELENG

17h00 - 18h30 TABLE RONDE

Le Dialogue des morts, entre philosophie et comédie

avec NICOLAS CORREARD, DIMITRI GARNCARZYK, et ANNE-MARIE OZANAM
modération : MARIE-MADELEINE RIGOPOULOS

MUSÉE DÉPARTEMENTAL ARLES ANTIQUE

19h00 - 19h45 MISE EN VOIX

Le Cratyle de Platon

avec CAMILLE FAUCHERRE, SARAH GURCEL VERMANDE, et
DOMINIQUE HOLLIER • adaptation : DIETER HORNIC

POP ARLES

à partir de 20h

Soirée des Assises

Concert : LE MANGE BAL
DJ set : SUPERNOVA & PHIL STUMPF

5

LES ASSISES EN UN CLIN D'ŒIL

SAMEDI 2 NOVEMBRE

MATIN

ESPACE VAN GOGH (SALON DU CITL)

9h00 - 10h15 RÉVEIL LITTÉRAIRE CAFÉINÉ

Jeux littéraires
avec DANIEL LEVIN-BECKER

CHAPELLE DU MÉJAN

9h00 - 10h15 RENCONTRE PROFESSIONNELLE

Observatoire de la traduction • An 06
avec CLAUDIA HAMM et ANTOINETTE ROUVROY
modération : JÖRN CAMBRELENG

ESPACE VAN GOGH

10h30 - 12h30 ATELIERS

Ateliers de traduction

espagnol (extraduction) avec REGINA LÓPEZ MUÑOZ • **espagnol** avec MAÏRA MUCHNIK • **hongrois** avec GUILLAUME MÉTAYER • **italien** avec MURIEL MORELLI • **polonais** avec DIMITRI GARNCARZYK • **turc** avec SELIN ALTUNSOY • **vietnamien** avec ĐOÀN CÂM THI

ESPACE VAN GOGH

10h30 - 12h30 ATELIERS

Ateliers d'écriture

Lettres du vivant à l'humanité
avec CAMILLE FAUCHERRE

PARADE

La parole enregistrée
avec NICOLAS ROUILLÉ

APRÈS-MIDI

CHAPELLE DU MÉJAN

14h30 - 15h45 ENTRETIEN

Les correspondances de Rilke avec ALEXANDRE PATEAU et SACHA ZILBERFARB •
modération : SALOMÉ KINER

16h00 - 17h15 ENTRETIEN

Quand le parler fait langue, comment le traduire ? avec MONA DE PRACONTAL et CHRISTIANE FIOUPOU •
modération : SALOMÉ KINER

17h30 - 18h45 ENTRETIEN

Joutes poétiques, de la tenson médiévale au rap avec LAËTTIA TABARD et DANIEL LEVIN BECKER •
modération : SALOMÉ KINER

THÉÂTRE D'ARLES

14h30 - 15h45 ENTRETIEN

Leyla et Majnûn, un dialogue entre arabe et persan avec LEILI ANVAR et PIERRE LARCHER •
modération : XAVIER LUFFIN

16h00 - 17h15 LECTURE

Archipelagos, première moisson avec FANNY BOUQUET, SYLVAIN CAVAILLÈS, DIONYS DÉCREVEL, LOLA MASELBAS, BENOÎT MEUNIER et BRUNE SEBAN •
mise en voix : MANUEL ULLOA COLONIA

17h30 - 18h45 ENTRETIEN

Traduire en dialogue avec le plateau
avec DOMINIQUE HOLLIER et DANIEL LOAYZA
modération : MARIE-MADELEINE RIGOPOULOS

SOIR

CINÉMAS LE MÉJAN

20h30 FILM

Premier contact
de DENIS VILLENEUVE

RESTAURANT L'AIRE D'ARLES

20h30 LECTURE BOUFFE

La Panne, de Friedrich Dürrenmatt
par ALEXANDRE PATEAU

DIMANCHE 3 NOVEMBRE

MATIN

CHAPELLE DU MÉJAN

9h00 - 10h15 TABLE RONDE PROFESSIONNELLE

La traduction, un travail comme un autre ?
avec LISE BERPERRON, ÉLISE GUILLON, et NATHALIE ZBERRO •
modération : SAMUEL SFEZ

ESPACE VAN GOGH (AMPHITHÉÂTRE)

10h30 - 12h30 PETITES CONFÉRENCES DOMINICALES

Penser grâce à l'autre (1h)
par ISIS VON PLATO - PHILOSOPHIE DU LANGAGE

Allô ? Allô ? Communication phatique et dialogue (1h)

par FRÉDÉRIQUE LAB - LINGUISTIQUE

PARADE

9h30 - 12h30 ATELIER

Traduction et théâtre
anglais avec SARAH GURCEL VERMANDE

ESPACE VAN GOGH

10h30 - 12h30 ATELIERS

Ateliers de traduction
allemand (sous-titrage) avec JEAN BERTRAND • **anglais** avec GRÉGORY PIERROT • **arabe** avec RANIA SAMARA • **mongol** avec MUNKHZUL RENCHIN • **russe** avec MARINA SKALOVA

MUSÉE DÉPARTEMENTAL ARLES ANTIQUE

10h30 - 12h30 ATELIER D'INITIATION

Traducteur d'un jour grec ancien > français : **Sophocle**
par DANIEL LOAYZA

APRÈS-MIDI

CHAPELLE DU MÉJAN

14h00 - 14h45 DIALOGUE AUTEUR - TRADUCTEUR

Histoire de Jérusalem
avec VINCENT LEMIRE et NIR RATZKOVSKY
modération : SALOMÉ KINER

15h00 - 16h00 RÉCITAL

Un fief poétique
Autour de Mahmoud Darwich
avec WALID BEN SELIM (voix), MARIE-MARGUERITE CANO (harpe) et ELIAS SANBAR (textes et voix)

16h00 - 16h45 GRANDS TÉMOINS

Ping et Pong
avec VIRGINIE COLEMYN et GRÉGOIRE MONSAINGEON

16h45 - 17h00 FINAL

Annnonce du thème des 42^{es} Assises
par MARGOT NGUYEN BÉRAUD

NOS PARTENAIRES

ATLAS remercie sincèrement ses partenaires pour leur précieux soutien, sans lequel les Assises de la traduction littéraire ne pourraient exister :

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

Le programme Europe Créative de l'Union européenne
Le ministère de la Culture
et la Délégation générale à la langue française et aux langues de France (DGLFLF)
Le Centre national du livre
La Sofia
La Région Sud - Provence-Alpes-Côte-d'Azur
Le Département des Bouches-du-Rhône
La Ville d'Arles
La Fondation Pro Helvetia

PARTENAIRES ASSOCIATIFS

L'association du Méjan
ATLF - Association des traducteurs littéraires de France
La Maison Antoine Vitez
Le Festival Paroles Indigo

Les lieux arlésiens ouvrant leurs portes aux événements des Assises : l'Antenne universitaire d'Arles de l'Université Aix-Marseille, la Chapelle et les cinémas du Méjan, l'Espace Van Gogh, le Musée Départemental Arles Antique, Parade, POP Arles, le restaurant l'Aire et le Théâtre d'Arles.

Les librairies arlésiennes : Actes Sud, De Natura Rerum et Les Grandes Largeurs, présentes au Méjan, au CITL et au théâtre, permettant au public des Assises d'acquérir les ouvrages évoqués. Merci également à leurs libraires pour leurs vitrines "spéciales Assises" !

Les universités partenaires d'ATLAS, qui, en soutenant notre association, permettent également à leurs étudiants de bénéficier de tarifs préférentiels pour les manifestations littéraires que nous organisons : ESIT Sorbonne Nouvelle • INALCO • Sorbonne Université • UNIL Lausanne • Université d'Angers • Université d'Avignon • Université Bordeaux Montaigne • Université Lyon Lumière 2 • Université Paris Cité • Université de Strasbourg

Enfin, nous remercions chaleureusement les bénévoles qui nous accompagnent durant les Assises et contribuent notamment à accueillir nos publics et nos invité-es dans les meilleures conditions.

VENDREDI 1^{ER} NOVEMBRE



© Alamy

VENREDI 1^{ER} NOVEMBRE OUVERTURE
15H00 - 16H15

Ouverture des Assises

avec **Patrick de Carolis**, Maire d'Arles
et **Margot Nguyen Béraud**, présidente d'ATLAS

La littérature de l'écoute, ou comment traduire l'expérience d'une écoute

par **Ryoko Sekiguchi**

En japonais existe un genre littéraire, « kikigaki », que l'on pourrait traduire par « l'écriture de l'écoute » (« kiki » vient du verbe « kiku » [écouter, entendre] et « gaki » vient du verbe « kaku » [écrire]). Ce genre n'a pas forcément son équivalent en français. Il pourrait correspondre aux reportages ou aux écrits de témoignages mais aussi recouvrir des textes plus larges, qui comportent d'une manière ou d'une autre « les voix des autres ».

Ce genre littéraire se développe surtout après un drame, comme avec le cas de la triple catastrophe du 11 mars 2011 au Japon, ou après les guerres. Pourquoi avons-nous besoin de tendre l'oreille en période sombre ? Et comment doit-on traduire ces voix, ces timbres et les tonalités de chacun ?

CHAPELLE DU MÉJAN

Entrée : Pass 3 jours • "À la carte" plein : 7€ - réduit : 5€



© Romain Boutillier

VENREDI 1^{ER} NOVEMBRE REMISE DE PRIX
16H30 - 17H00

Grand Prix de traduction de la Ville d'Arles

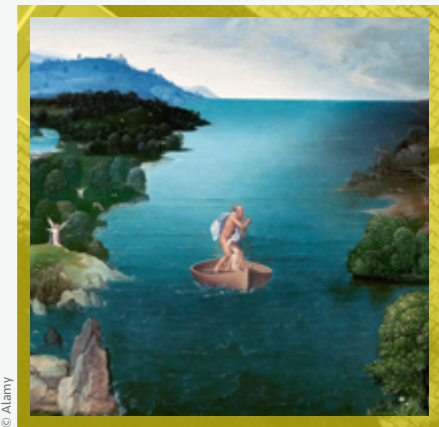
remis par **Jakuta Alikavazovic**
et **Jörn Cambreleng**

Remis lors des Assises de la traduction littéraire, ce prix récompense la traduction d'une œuvre de fiction contemporaine remarquable par sa qualité et les difficultés qu'elle a su maîtriser. Les six finalistes en lice pour le Grand Prix de traduction de la Ville d'Arles 2024 sont :

- **Olivier Le Lay** pour *Rombo*, d'Esther Kinsky (Christian Bourgois, 2023), traduit de l'allemand.
- **Monique Baccelli et Antonio Werli** pour *Horcynus Orca*, de Stefano d'Arrigo (Le Nouvel Attila, 2023), traduit de l'italien.
- **Serge Chauvin** pour *Le Passager*, de Cormac McCarthy (éditions de l'Olivier, 2023), traduit de l'anglais (États-Unis).
- **Nathalie Carré et Karine Guerre** pour *Fire Rush*, de Jacqueline Crooks (Denoël, 2023), traduit de l'anglais (Jamaïque).
- **Claro** pour *Glory*, de NoViolet Bulawayo (éditions Autrement, 2023), traduit de l'anglais (Zimbabwe).
- **Anne Colin du Terrail** pour *Gorge d'Or*, de Anni Kytömäki (éditions Rue de l'échiquier, 2023), traduit du finnois.

CHAPELLE DU MÉJAN

Entrée libre, dans la limite des places disponibles



© Alamy

VENREDI 1^{ER} NOVEMBRE TABLE RONDE
17H00 - 18H30

Le Dialogue des morts : entre philosophie et comédie

avec **Nicolas Correard**, **Dimitri Garnarczyk**,
et **Anne-Marie Ozanam** • modération :
Marie-Madeleine Rigopoulos

Qu'auraient à déclarer les morts, s'ils pouvaient parler ? Sans doute pourraient-ils nous communiquer un certain nombre de vérités, qu'ils se sont échinés à (se) cacher leur vie durant !

L'idée constitue le point de départ des *Dialogues des morts* de Lucien de Samosate, écrivain de langue grecque du second siècle après J.C., dont les dialogues brefs, vifs et sarcastiques mettent en scène héros, philosophes, souverains reconnaissant la vanité de leurs ambitions passées.

Voilà qui a inspiré une longue lignée de dialogues des morts, depuis la Renaissance jusqu'à aujourd'hui, dont très peu sont accessibles à un lectorat actuel. Les éditions et traductions sont rares, et la plupart sont à faire : depuis l'anglais, depuis l'allemand, l'italien, l'espagnol, le russe, le polonais...

Or, l'art du dialogue des morts, elliptique, allusif, ironique, pose des problèmes de traduction intéressants.

CHAPELLE DU MÉJAN

Entrée : Pass 3 jours • "À la carte" plein : 7€ - réduit : 5€



L'école d'Athènes - Raphaël

VENREDI 1^{ER} NOVEMBRE MISE EN VOIX
19H - 19H45

Le Cratyle de Platon

avec **Camille Faucherre**,
Sarah Gurcel Vermande et **Dominique Hollier**
adaptation : **Dieter Hornig**

« Supposons que nous ne disposions que de ces deux termes, ping et pong, pour désigner un chat et un éléphant : lequel serait ping et lequel serait pong ? Je crois que la réponse est claire. Et si nous voulions nommer une soupe chaude et une crème glacée ? Pour moi tout au moins, la soupe serait pong et la glace ping. » Ernst H. Gombrich, *L'Art et l'illusion*

La scène primitive de cette interrogation se trouve dans le *Cratyle* de Platon. Dans ce dialogue, Socrate s'entretient avec deux jeunes hommes qui représentent chacun une conception du langage. Hermogène est un moderne avant la lettre, il défend la thèse selon laquelle les noms résultent simplement d'une convention. Pour *Cratyle*, chaque chose a reçu une « dénomination juste » qui lui revient. Et qui exprimerait l'essence de cette chose.

Certes, les traducteurs littéraires sont tous des partisans d'Hermogène, ils savent que le signe est arbitraire. Mais ils n'en ont pas fini avec *Cratyle*...

MUSÉE DÉPARTEMENTAL ARLES ANTIQUE

Entrée libre, dans la limite des places disponibles



VENDREDI 1^{ER} NOVEMBRE
À PARTIR DE 20H00

SCÉNOGRAPHIE : VALÉRIE JULIEN ET CHRISTOPHE GUIBERT
RESTAURATION : EAT PARADE

Soirée des Assises

concert électro-trad' par **Le Mange Bal**
suivi d'un DJ set par **Phil Stumpf & Supernova**

De mémoire d'Assises, rarement on avait dansé en rond avec autant d'entrain et de fougue que lors des épiques 40^{ES} de l'an dernier. La barre est donc placée très haut pour cette 41^E édition.

Et pour nous donner l'élan nécessaire et relever le défi ainsi posé, **Le Mange Bal** revient cette année en version duo – dialogue oblige –, avec Théodore Lefeuvre à l'accordéon et Nils Kassap aux clarinettes, nous secouer les oreilles et le corps de son bal folk électro-trad'.

Auparavant, **Eat Parade** nous aura illuminé les palais de sa cuisine végétarienne inspirée, avant qu'en fin de soirée, aux platines, **Phil Stumpf & Supernova** (Mathilde Ramadier lorsqu'elle écrit et traduit) n'achèvent de nous réduire en poudre à la lumière de leurs vinyls rapportés des nuits berlinoises.

Et, selon une longue tradition qui remonte à 2023, les porteurs des costumes les plus magnifiques et extravagants auront les honneurs du fameux photocal d'ATLAS.

POP ARLES

Entrée libre • Boissons et restauration payantes • Paiement en espèces, chèques ou tickets restaurant (papier)
• INSCRIPTION OBLIGATOIRE •

SAMEDI 2 NOVEMBRE
MATIN



SAMEDI 2 NOVEMBRE RÉVEIL
9H00 - 10H15 LITTÉRAIRE CAFÉINÉ

Jeux littéraires

animés par **Daniel Levin-Becker**

Hangover ? Kater ? Postumi ? Pour une bonne dissipation des brumes matinales, venez faire quelques exercices d'étirement du cerveau autour d'un café et d'un croissant.

Trois barres oulipiennes sont à votre disposition : dialogue en monosyllabes, en boule de neige (chaque réplique ajoute un mot à la précédente), ou construit uniquement à partir de titres de livres ou de films.

Vous pouvez prévoir le coup, faire semblant d'improviser (toujours efficace pour briller), ou vous lancer sans filet. Pour clore sur un jeu-surprise, venez avec douze fiches cartonnées sur lesquelles vous aurez reporté vos douze répliques préférées d'une même œuvre.

SALON DU CITL - 2^E ÉTAGE

Entrée : Pass 3 jours • "À la carte" : 5 €



SAMEDI 2 NOVEMBRE RENCONTRE
9H00 - 10H15 PROFESSIONNELLE

Observatoire de la traduction • An 06

avec **Claudia Hamm** et **Antoinette Rouvroy**
modération : **Jörn Cambreleng**

Chacun peut en faire l'expérience, l'usage d'un GPS fait drastiquement baisser notre sens de l'orientation. Les compétences que nous délégons à la machine ne sont pas simplement stockées en nous, prêtes à l'emploi. À l'instar de la mémoire et de bien d'autres aptitudes cognitives, l'orientation se muscle, tout comme la langue.

Utiliser une langue d'automate, ce qui, au passage, permet à l'automate de s'adapter au réel en nous mettant à son service, n'est-ce pas participer à ce retournement qui met l'outil à la place de l'humain ? Face à la progression proclamée inéluctable d'une culture de signaux calculables, les traductrices et les traducteurs littéraires, en position d'éclaireurs, héritent d'une responsabilité sans pareille à l'égard de la société. Instruits de toutes les fonctions du langage, ils sont les créateurs d'une langue singulière qui crée du commun entre les langues, et ils savent la perte que nous encourons. Mais comment sortir de l'impuissance ?

L'Observatoire de la traduction invite cette année deux femmes puissantes, dont la pensée appelle à l'action.



L'Observatoire de la traduction automatique est un programme financé par la Délégation générale à la langue française et aux langues de France.

CHAPELLE DU MÉJAN

Entrée : Pass 3 jours • "À la carte" plein : 7 € - réduit : 5 €



SAMEDI 2 NOVEMBRE
10H30 - 12H30

ATELIERS

Ateliers de traduction et d'écriture

Nous vous invitons à mettre en pratique vos talents de traduction en participant à l'un des ateliers suivants :

ATELIERS DE TRADUCTION

- français → espagnol (ex-traduction) avec Regina López Muñoz •
- espagnol (Argentine) avec Maira Muchnik •
- hongrois avec Guillaume Métayer •
- italien avec Muriel Morelli •
- polonais avec Dimitri Garncarzyk •
- turc avec Selin Altunsoy •
- vietnamien avec Đoàn Câm Thi •

Il n'est pas forcément nécessaire de maîtriser la langue-source d'un atelier pour y participer !

ATELIERS D'ÉCRITURE

"**Lettres du vivant à l'humanité**" avec Camille Faucherre

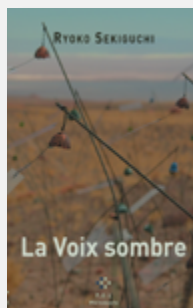
"**La parole enregistrée**" avec Nicolas Rouillé

Retrouvez le programme de chaque atelier en pages suivantes.

ESPACE VAN GOGH - PARADE

Entrée : Pass 3 jours • "À la carte" plein : 9 € - réduit : 6 €

- INSCRIPTION OBLIGATOIRE •



© POL

FRANÇAIS → ESPAGNOL
AVEC REGINA LÓPEZ MUÑOZ

La Voix sombre, Ryoko Sekiguchi
P.O.L., 2015

La voix paraît indispensable pour établir un dialogue. Or, que faire d'une voix (qui) sombre ? Ryoko Sekiguchi, qui ouvre ces 41^{es} Assises, a articulé une partie considérable de son œuvre autour du dialogue : avec les saisons, avec la nourriture, avec la ville, avec les odeurs...

À partir des fragments qui inaugurent *La Voix sombre*, dans lequel l'autrice se pose des questions sur le rapport que l'on établit avec nos morts et leur absence, sa traductrice espagnole propose un atelier qui, une fois n'est pas coutume, propose de traduire du français vers l'espagnol un texte sous-tendu par une voix fantôme japonaise.



ITALIEN
AVEC MURIEL MORELLI

Le roman-photo

Non, le roman-photo n'est pas seulement un produit vintage au scénario bancal et aux clichés sexistes d'un autre âge, qui n'échapperait au mépris que par le détournement. Né en Italie en 1947, à la croisée du cinéma et de la bande dessinée, ce genre qu'on dit populaire est toujours vivant : chaque semaine, des dizaines de milliers de lectrices (et de lecteurs ?) attendent impatiemment les deux romans photos publiés par le magazine *Nous Deux*. Scénarii et planches photographiques sont toujours importés d'Italie, et s'ils ont beaucoup évolué avec le temps, ils nécessitent une adaptation, voire une re-création aux contraintes spécifiques : maquette, longueur et ton des dialogues, répartition de la narration entre légendes et dialogues, etc. L'atelier consistera à bâtir un roman-photo à partir d'un support (textes/images) italien.



ESPAGNOL
AVEC MAIRA MUCHNIK

La llamada. Un retrato, Leila Guerriero
Anagrama, 2024

Leila Guerriero est une référence du journalisme littéraire en Amérique latine. Pour son dernier opus, *La llamada. Un retrato* (Anagrama, 2024), portrait d'une survivante d'une des prisons clandestines les plus meurtrières de la dictature argentine, elle a mené quantité d'interviews, pendant dix-sept mois, avec l'ancienne détenue et son entourage. Le livre est un montage subtil et puissant de ces entretiens. La journaliste, tout en s'effaçant derrière une économie de paroles, reste bel et bien là, de toute la force de son regard qui vibre dans le choix aigu des mots.

Les dialogues, le récit, les descriptions, sont cousus ensemble dans un même geste – son œuvre : comment faire entendre en un seul mouvement la voix de ceux qui parlent et le souffle de sa présence ? Chiche, on le tente !



POLONAIS
AVEC DIMITRI GARNCARZYK

Rozmowy zmarłych,
Ignacy Krasicki (1735-1801)

Les Dialogues des morts (*Rozmowy zmarłych*) d'Ignacy Krasicki (1735-1801), recueillis pour l'édition posthume de son œuvre en 1802, s'inscrivent dans la tradition inaugurée par Lucien de Samosate. Marqués au coin d'un humour intertextuel, ils sont destinés à l'éducation non d'un prince (comme c'était le cas chez Fénelon au début du XVIII^e siècle), mais d'un peuple : il s'agit d'édifier la nation polonaise et d'en former goût dans l'esprit classique que Krasicki lui-même a largement contribué à imposer au cours du règne de Stanislas Auguste. Les enjeux de la traduction sont donc référentiels (intertextes multiples, allusions au contexte immédiat de l'écriture), mais aussi (et surtout ?) stylistiques, car on y devise dans une langue classique à l'élégance elliptique, parfois quasi latine.



HONGROIS
AVEC GUILLAUME MÉTAYER

Az ember tragédiája,
Imre Madách (1823-1864)

La Tragédie de l'homme (*Az ember tragédiája*, 1861) d'Imre Madách est un poème dramatique qui fait partie des grands classiques de la littérature hongroise. Il s'agit essentiellement d'un dialogue récurrent entre les trois mêmes personnages, Adam, Ève et Lucifer, et leurs incarnations à travers différentes grandes époques et lieux typiques de l'histoire de l'humanité (le Londres industriel, le Paris révolutionnaire, le Prague de Kepler, etc.). L'ouvrage illustrant la philosophie de l'histoire de l'auteur, fut traduit en près de 20 langues et à plusieurs reprises en français (notamment par Jean Rousset), mais aussi adapté pour le théâtre et le cinéma.

Il est l'occasion d'apprendre à se familiariser avec les défis de la traduction poétique à partir de l'une des rares langues finno-ougriennes d'Europe.



TURC
AVEC SELIN ALTUNSOY

Kerem ile Aslı,
XVI^e s.

Les *hikâye* – récits populaires – anatoliennes sont surprenantes à plusieurs égards, qu'il s'agisse de l'épopée d'un héros partant en guerre ou d'un amoureux en quête de sa bien-aimée. Tel est le cas de « Kerem ile Aslı », où Kerem, accompagné de son emblématique saz, parcourt toute l'Anatolie, chantant et pleurant en quête d'Aslı. À travers ses lamentations et ses appels, il interroge tant les animaux que les montagnes, espérant un jour retrouver Aslı, en fuite avec sa famille.

Ce texte avait déjà fait l'objet d'un atelier l'an passé, mais l'épisode choisi fait parfaitement écho avec le thème de ces Assises, puisque Kerem entame un étrange dialogue avec ... un crâne, rencontré sur la route.



© Éditions Trê

VIETNAMIEN

AVEC ĐOÀN CẨM THỊ

Bảo Ninh. *Những truyện ngắn* (Bảo Ninh. *Nouvelles*),

Éditions Trê, 2013

Écrite en 1995, la nouvelle « *Tiếng vĩ cầm của quân xâm lăng* » ("Le Violon de l'ennemi") de **Bảo Ninh**, l'auteur du célèbre roman *Nỗi buồn chiến tranh* (*Le Chagrin de la guerre*), décrit le rapport complexe que le personnage principal, le vieux Bôn, entretient avec la France, déchiré entre admiration pour sa culture et rejet de la colonisation, déchirement doublé de son amour naissant mais déjà interdit pour Sophie, une jeune Française, aveugle et violoniste, dont la musique l'enchantait. La nouvelle est conçue comme un dialogue entre le narrateur et le vieux Bôn qui raconte lui-même cette période tragique de sa vie. Afin d'exprimer sa nostalgie, ses sentiments d'humiliation et d'amertume, Bảo Ninh recourt aux mots redoublés, une caractéristique de la langue vietnamienne et souvent difficile à traduire. À travers quelques extraits de cette nouvelle, nous formulerons ensemble des propositions de traduction.

Ateliers d'écriture



© Romain Bouctillier

AVEC CAMILLE FAUCHERRE

Lettres du vivant à l'humanité

Tout parle, à qui veut et peut l'entendre. Tout se raconte à qui peut le transcrire, le traduire. Nous essaierons de faire parler et de mettre en mots une correspondance entre une entité du vivant et l'Humanité. Nous prendrons la notion de Vivant-e comme extensive : du règne animal au végétal, voire même au minéral. Qu'est ce que le bloc de granit mousseux du Mont Lozère a à nous dire ? Pourquoi le méloé, coléoptère, s'adresserait-il à nous, et que peut-il nous raconter ? Que dirait une hirondelle du monde que nous occupons ? Et dans quelle langue nous parleraient ces entités vivantes ? Une langue de pierres ou de plumes, une langue fourchue ou une langue de bois, une langue vivante ou une langue morte ?

Nous les inventerons, les écouterons et les retranscrirons, frayant du récit à la poésie, de l'imaginaire au documentaire.

PARADE



© Romain Bouctillier

AVEC NICOLAS ROUILLÉ

La parole enregistrée

La parole enregistrée est un formidable matériau d'écriture, comme en témoignent des œuvres telles que *La fin de l'homme rouge* (Svetlana Alexievitch), *Une saison de machettes* (Jean Hatzfeld) et bien d'autres.

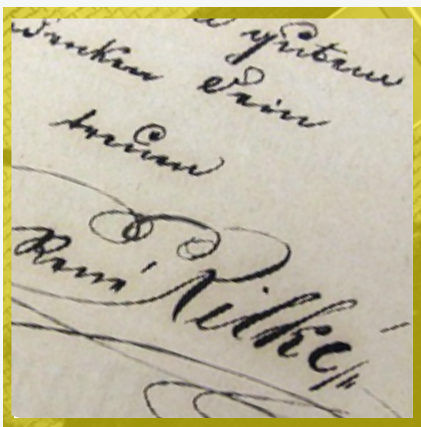
À partir de retranscriptions d'interviews menées dans une vallée minière de l'Aude, je vous propose de composer un court chapitre d'histoire orale. La technique s'apparente au montage cinématographique ; il sera question de rythme, de narration et de fidélité.

À vos ciseaux, tubes de colle et stabylos !

Entrée : Pass 3 jours • "À la carte" plein : 9 € - réduit : 6 €

• Inscription obligatoire •

SAMEDI 2 NOVEMBRE
APRÈS-MIDI



SAMEDI 2 NOVEMBRE
14h30 - 15h45

ENTRETIEN

Les correspondances de Rilke

avec **Alexandre Pateau** et **Sacha Zilberfarb**
modération : **Salomé Kiner**

Rainer Maria Rilke. Nom qui à lui seul est un poème, selon Marina Tsvetaieva. Incarnation de la figure du poète, qui a pourtant fait de son activité épistolaire le socle de son travail d'écriture.

Parmi les quelque 7 000 lettres publiées, un grand nombre sont adressées à ses interlocutrices régulières, telles Lou-Andreas Salomé et Baladine Klossowska : ces lettres sont des œuvres à tout point de vue, une prose intensément lyrique où l'adresse à l'interlocutrice est prétexte à célébrer la sacralité de la rencontre entre les êtres.

Mais Rilke prend également le temps de s'engager dans des relations avec quelques jeunes poétesses et poètes étouffés par l'admiration, tels Anita Forrer ou Franz Xaver Kappus, dans des lettres récemment retraduites par Sacha Zilberfarb et Alexandre Pateau.

Comment traduire cet épistolaire poétique nourri d'un effort de vérité impitoyable qui s'attache à la langue ?

CHAPELLE DU MÉJAN

Entrée : Pass 3 jours - "à la carte" plein : 7 € - réduit : 5 €



SAMEDI 2 NOVEMBRE
14h30 - 15h45

ENTRETIEN

Leyla et Majnûn, un dialogue entre arabe et persan

avec **Leili Anvar** et **Pierre Larcher**
modération : **Xavier Luffin**

Majnun Layla est un « classique » de la littérature orientale. Il s'agit initialement d'une série de poèmes rédigés en arabe que Qays ibn Mulawwah, poète bédouin du VII^e siècle, adresse à sa bien-aimée, Layla. À travers ses poèmes, Qays décrit les souffrances de cet amour contrarié - le simple fait d'avoir nommé sa bien-aimée est perçu comme un affront, qui rend leur mariage désormais impossible, et le poète sera désormais plus connu sous le nom de Majnun Layla, qui signifie littéralement « le fou ou le possédé de Layla ».

Quelques siècles plus tard, cette histoire d'amour va inspirer de nombreux poètes persans - Nezami (XII^e s.), Jami (XV^e s.) et Hatefi (XVI^e s.) notamment - mais aussi turcs, comme Fuzuli (XVI^e s.) et bien d'autres.

Nos deux invités vont donc nous parler du dialogue qui s'établit entre poésie arabe (celle de Qays, alias Majnun Layla) et poésie persane (celle de Jami en particulier), cette dernière donnant à la trame d'origine une dimension mystique particulière.

THÉÂTRE D'ARLES

Entrée : Pass 3 jours - "à la carte" plein : 7 € - réduit : 5 €



SAMEDI 2 NOVEMBRE
16h00 - 17h15

ENTRETIEN

Quand le parler fait langue, et comment le traduire ?

avec **Mona de Pracontal** et **Christiane Fioupou**
modération : **Salomé Kiner**

Un dialecte, dit-on, est une langue qui n'a pas le pouvoir... Quoique !

Au Nigeria où cohabitent des centaines de langues et dialectes, le *pidgin English* est la langue véhiculaire d'un pays dont l'anglais est la langue officielle. Du dialogue au dialecte s'élabore, par l'oralité, puis par l'écriture de cette oralité, une langue aujourd'hui revendiquée comme telle, le *Naija - Nigerian Pidgin* - et le rôle que joue la littérature dans cette construction est éminemment politique. Depuis *La Route* de Wole Soyinka à « l'anglais pourri » créé par Ken Saro-Wiwa pour *Sozaboy* (*Petit Minitaire* dans la traduction de Samuel Millogo et Amadou Bissiri), aux romans de Chimamanda Ngozi Adichie et Chigozie Obioma, tous jouent du, avec et autour du pidgin, voire d'autres parlers nigériens.

Christiane Fioupou et Mona de Pracontal, qui traduisent toutes deux romans, théâtre ou poésie du Nigeria, échangent sur leurs stratégies, notamment le recours à la vitalité des parlers français d'Afrique de l'Ouest.

CHAPELLE DU MÉJAN

Entrée : Pass 3 jours - "à la carte" plein : 7 € - réduit : 5 €



SAMEDI 2 NOVEMBRE
16h00 - 17h15

LECTURE

Archipelagos, premières moissons

avec **Fanny Bouquet**, **Sylvain Cavallès**, **Dionys Décrevel**, **Lola Maselbas**, **Benoît Meunier** et **Brune Seban**
mise en voix : **Manuel Ulloa**

Comment les textes circulent-ils d'une langue à l'autre ? Matériellement, leur voyage commence souvent par la valise des traducteurs littéraires.

Six d'entre eux ont rapporté de leurs explorations en Allemagne, en Catalogne, en Italie, au Kurdistan, au Maghreb, en République Tchèque, des projets éditoriaux qu'ils ont pris le temps de sélectionner, de présenter et dont ils ont traduit des extraits.

Avec la complicité de Manuel Ulloa, metteur en scène et éditeur, ils présentent ensemble cette première moisson du programme européen *Archipelagos*, qui leur a offert un temps de résidence pour donner à entendre la diversité des voix littéraires européennes et leurs façons de dire le monde.

THÉÂTRE D'ARLES

Entrée : Pass 3 jours - "à la carte" plein : 7 € - réduit : 5 €



SAMEDI 2 NOVEMBRE
17H30 - 18H45

ENTRETIEN

Joutes poétiques, de la tenson médiévale au rap

avec **Laëtitia Tabard**
et **Daniel Levin Becker**
modération : **Salomé Kiner**

Le dialogue poétique a pris dans l'histoire littéraire des formes à la fois ludiques et polémiques, jouant de la violence verbale la plus spectaculaire pour mettre en scène la compétition entre des poètes, des styles, voire des langues.

Cet entretien reviendra sur le temps long de cette (contre-)culture de la poésie de dispute, faite de « tensons » ou « jeux partis » au Moyen Âge, de débats en vers, de poèmes et de chansons écrits contre d'autres, jusqu'à la battle ou au clash du rap contemporain.

Comment comprendre et traduire cette énergie de la parole vivante, qui jaillit de la confrontation, par la défense ou l'attaque voire l'insulte, mais qui reste pourtant ludique et virtuose, portée par le vers ou le rythme ? La traduction se confronte à une lutte inhérente au dialogue, entre le désordre (apparent ?) de l'improvisation orale et la maîtrise formelle, entre voix contradictoires et pourtant réunies...

CHAPELLE DU MÉJAN

Entrée : Pass 3 jours • "à la carte" plein : 7 € - réduit : 5 €



© ATLAS

SAMEDI 2 NOVEMBRE
17H30 - 18H45

ENTRETIEN

Traduire en dialogue avec le plateau

avec **Dominique Hollier**
et **Daniel Loayza**
modération : **Marie-Madeleine Rigopoulos**

Qu'est-ce qui fait une langue de théâtre ? La fameuse oralité ? La non-moins fameuse écriture en creux, qui laisse la place aux différentes strates d'écritures scéniques qui viennent lui donner vie ? L'intersubjectivité ?

Oui, mais concrètement, au ras du texte, qui décide que telle intention, tel sens va être pris en charge par une parole plutôt que par un soupir, un geste, une position dans l'espace...

L'épreuve du plateau est souvent déterminante, en particulier au sein de traditions théâtrales où le texte est moins sacralisé qu'il ne l'a été en France, à l'ère pas si lointaine du metteur en scène exégète et tout puissant. Lorsque l'écrivain de théâtre se fait dramaturge, son traducteur ne doit-il pas l'être tout autant ? Dominique Hollier et Daniel Loayza échangeront à partir de leurs expériences.

Une collaboration entre ATLAS
et la Maison Antoine Vitez

THÉÂTRE D'ARLES

Entrée : Pass 3 jours • "à la carte" plein : 7 € - réduit : 5 €



SAMEDI 2 NOVEMBRE
20H30

CINÉMA

Premier contact

un film de **Denis Villeneuve**
avec **Amy Adams, Jeremy Renner,**
Forest Whitaker
États-Unis, 2016 • 1h56 • VOSTFR

Lorsque de mystérieux vaisseaux venus du fond de l'espace surgissent un peu partout sur Terre, une équipe d'experts est rassemblée sous la direction de la linguiste Louise Banks afin de tenter de comprendre leurs intentions.

Face à l'énigme que constituent leur présence et leurs messages mystérieux, les réactions dans le monde sont extrêmes et l'humanité se retrouve bientôt au bord d'une guerre absolue. Louise Banks et son équipe n'ont que très peu de temps pour trouver des réponses.

Pour les obtenir, la jeune femme va prendre un risque qui pourrait non seulement lui coûter la vie, mais détruire le genre humain...

CINÉMAS LE MÉJAN

Hors Pass 3 jours • réservations sur cinemas-actes-sud.fr



© Alban Hefti

SAMEDI 2 NOVEMBRE
20H30

LECTURE BOUFFE

La Panne

de **Friedrich Dürrenmatt**
avec **Alexandre Pateau**

La Panne raconte un festin pantagruélique. Le représentant en textiles Alfredo Traps tombe en panne dans un village de carte postale. Il va être obligé d'y passer la nuit. Par chance, il trouve un gîte et un couvert et, d'un naturel confiant, il accepte la proposition de son hôte d'un soir : participer à un petit jeu de société auquel celui-ci se livre avec quelques intimes, retraités comme lui.

Un tribunal fictif où les joueurs refont les grands procès de l'histoire en dînant copieusement. La chaise de l'accusé est libre... L'idée de cette « lecture bouffe » est simple : savourer un repas tout en savourant le texte. Le récitant déguste les mêmes plats que le public, boit les mêmes breuvages. Il interprète tous les personnages, et le dialogue s'intensifie à mesure que les vins se succèdent.

Avec cette performance gastrothéâtrale originale, Alexandre Pateau offre sa voix et son corps à ses propres mots. Ses papilles, comme celles du public, seront ravies par le menu spécialement concocté par l'équipe de L'Aire.

Prix du repas : 38 €

RESTAURANT L'AIRE D'ARLES

Hors Pass 3 jours • réservations sur airedarles.fr

DIMANCHE 3 NOVEMBRE

Photo : © DEEPO, by plampicture / seffison



© Selçuk Demirel

DIMANCHE 3 NOVEMBRE **TABLE RONDE**
9H00 - 10H15 **PROFESSIONNELLE**

La traduction, un travail comme un autre ? Penser la traduction éditoriale en pratiques

avec **Lise Belperron, Élise Guillon**
et **Nathalie Zberro**
modération : **Samuel Sfez**

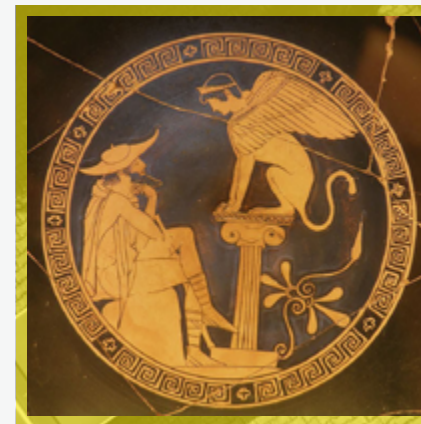
Traduire pour l'édition, c'est à l'heure actuelle dépendre du régime d'artiste-auteur et signer des contrats de cession de droit. En pratique, céder ses droits patrimoniaux en contrepartie d'une rente hypothétique et pâtir d'une couverture sociale incomplète.

Souvent, c'est aussi effectuer des tâches éditoriales déterminantes — dites annexes — mal voire pas rémunérées. Traduire, c'est ainsi exercer sans filet, au sein d'un secteur concurrentiel où les travailleurs, précaires et atomisés, mènent une négociation individuelle avec les maisons d'édition, à la fois donneuses d'ouvrage et partenaires dans l'élaboration des textes. La paupérisation des auteur·ices étant documentée depuis des années, nous interrogerons ce mythe du « métier-passion » pour comprendre comment améliorer nos conditions de vie et de travail, et poser les jalons d'une pensée renouvelée du statut des traducteur·ices littéraires d'aujourd'hui.

Une nouvelle collaboration interassociative entre ATLAS et l'ATLF, résolument tournée vers l'avenir de ce métier que nous aimons tant.

CHAPELLE DU MÉJAN

Entrée : Pass 3 jours • "à la carte" plein : 7 € - réduit : 5 €



DIMANCHE 3 NOVEMBRE **ATELIER**
10H30-12H30 **D'INITIATION**

« Traducteur d'un jour » : Sophocle (grec ancien - français) par **Daniel Loayza** **Dialogue (Διάλογος)**

Dialoguer ? Un art difficile depuis la nuit des temps.

Dès Homère, Agamemnon et Achille ont du mal à le faire. Et avant qu'ils se reparlent, il faudra attendre les deux tiers de *l'Illiade*. Quand on discute, cela risque souvent de tourner au dialogue de sourds.

Ceux qui s'y empêtrent n'en tirent pas beaucoup de profit ; mais ceux qui y assistent le peuvent, s'ils le font à la bonne distance.

Le théâtre, invention grecque, est la recreation d'une telle distance comme dispositif d'observation : la querelle ou le malentendu des uns s'y métamorphose en spectacle ou leçon pour les autres (en attendant l'étape suivante, sa transformation en outil de recherche, dans le dialogue philosophique platonicien).

Daniel Loayza, traducteur et helléniste, propose d'en approcher un échantillon, tiré d'une tragédie de Sophocle.

CET ATELIER D'INITIATION À LA TRADUCTION S'ADRESSE EXCLUSIVEMENT AUX NON-TRADUCTEURS PROFESSIONNELS.

MUSÉE DÉPARTEMENTAL ARLES ANTIQUE

Entrée libre, dans la limite des places disponibles



© Isis von Plato

DIMANCHE 3 NOVEMBRE **PETITE CONFÉRENCE**
10H30 - 11H30 **DOMINICALE**

Penser grâce à l'autre

par **Isis von Plato**

Quel est le rapport entre la philosophie du langage et la traduction ?

Pour certains, le dialogue.

Franz Rosenzweig, philosophe allemand du premier XX^e siècle, en fait le cœur de sa réflexion, où l'autre est nécessaire et constitutif de l'activité même de penser.

Loin des dialogues platoniciens, sa « pensée nouvelle », qui rompt aussi avec la tradition idéaliste, n'existe qu'avec et pour quelqu'un, sans connaître l'issue du dialogue.

Dialoguer, c'est adresser une parole qui s'ouvre à la transformation par la réponse de l'autre. Or, Rosenzweig est aussi traducteur. Sa pratique de la traduction biblique avec Martin Buber renforce sa confiance dans les possibilités de la langue.

Cette petite conférence dominicale sera vouée à la relation entre traduction et pensée dialogique, qui caractérisent l'esprit humain.

ESPACE VAN GOGH - GRAND AMPHITHÉÂTRE

Entrée : Pass 3 jours • "à la carte" plein : 7 € - réduit : 5 €



DIMANCHE 3 NOVEMBRE **PETITE CONFÉRENCE**
11H30 - 12H30 **DOMINICALE**

Allô ? Allô ? Allô ? Communication phatique et dialogue

par **Frédérique Lab**

S'interroger sur la communication phatique, c'est réfléchir à une fonction spécifique du langage - une fonction qui porte avec elle toute la palette des outils de la communication humaine : mots, vocalisations, expressions du visage, mouvements, gestes.

La question est liée au discours, à l'oral. L'arsenal phatique est foisonnant, parfois difficile à cerner. Il fait pourtant la trame de nos conversations.

Incursion dans cette forêt de « marqueurs phatiques », avec des exemples de dialogues (authentiques ou fictionnels), et des interrogations : - est-ce que la communication phatique existe dans toutes les langues ? - et dans toutes les cultures ? - et de la même façon ? - et que se passe-t-il lorsque « cela ne marche pas » ? - se dirige-t-on alors vers le monde du silence ?

ESPACE VAN GOGH - GRAND AMPHITHÉÂTRE

Entrée : Pass 3 jours • "à la carte" plein : 7 € - réduit : 5 €



© Romain Boutillier

DIMANCHE 3 NOVEMBRE

ATELIERS

Ateliers de traduction et d'écriture

Nous vous invitons à mettre en pratique vos talents de traduction en participant à l'un des ateliers suivants :

9H30 - 12H30 • PARADE

- **anglais** (théâtre) avec Sarah Gurcel-Vermande •

10H30 - 12H30 • ESPACE VAN GOGH

- **allemand** (sous-titrage) avec Jean Bertrand •
- **anglais** (Grenade) avec Grégory Pierrot •
 - **arabe** avec Rania Samara •
 - **mongol** avec Munkhzul Renchin •
 - **russe** avec Marina Skalova •

Il n'est pas forcément nécessaire de maîtriser la langue-source d'un atelier pour y participer !

Retrouvez le programme de chaque atelier à la page suivante.

PARADE / ESPACE VAN GOGH

Entrée : Pass 3 jours • "à la carte" plein : 9 € - réduit : 6 €

- **INSCRIPTION OBLIGATOIRE** •



ALLEMAND (SOUS-TITRAGE)
AVEC JEAN BERTRAND

Lieber Thomas, Andreas Kleinert
Zeitsprung Pictures, 2021

Cet atelier abordera les contraintes propres au sous-titrage. Avec un logiciel professionnel, nous verrons d'abord comment faire un « repérage » pour déterminer le temps de lecture et le nombre de caractères autorisés par sous-titre. Après un bref entraînement franco-français pour se familiariser avec les contraintes de cette écriture, nous travaillerons sur un extrait de *Lieber Thomas*, un très beau film qui retrace la vie de Thomas Brasch, poète flamboyant et perpétuel trublion.

Ce film truffé d'extraits de poèmes, de dialogues en berlinois et d'allusions au contexte historique Est-Ouest, pose des questions de traduction passionnantes. En France, il n'a fait qu'un passage-éclair sur ARTE sous le titre *Thomas le dissident*.

© Zeitsprung Pictures, 2021



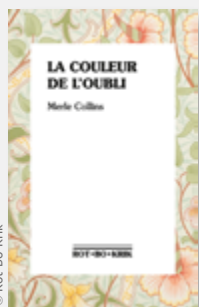
ANGLAIS (THÉÂTRE)
AVEC SARAH GURCEL-VERMANDE

Le texte théâtral, qu'il soit dialogué ou pas, ouvre toujours un dialogue entre la page et le plateau, entre ce qui est écrit et ce qui est dit, ou plutôt entre ce qui est écrit et comment le dire. C'est encore plus vrai lorsqu'il s'agit de théâtre en traduction.

Quelles sont les conséquences de nos choix de traduction sur l'interprétation du texte ? En retour, en quoi l'épreuve du plateau peut-elle (ré)orienter nos choix de traduction ? Dans cet atelier, nous nous attacherons surtout à jouer le jeu de nos traductions : les jouer sans les juger, pour voir où elles mènent. Traduire, c'est déjà interpréter. Nous jouerons donc à démultiplier les possibles interprétatifs.

Atelier de 9h30 à 12h30 à Parade - 7 rue de la roquette

© Romain Boutillier



ANGLAIS (GRENADE)
AVEC GREGORY PIERROT

La Couleur de l'oubli, Merle Collins
Rot-Bò-Krik, 2024

La Couleur de l'oubli (Rot-Bò-Krik, 2024) se déroule dans l'île caribéenne fictive de Paz, que l'on peut reconnaître comme la Grenade natale de l'auteure, avec sa langue aux registres et accents multiples, entre anglais créolisé et créole à forte influence française. L'histoire grenadienne — mélangeant violence, domination mais aussi échange et dialogue culturel — affleure dans sa langue même, tout au long du roman et peut-être de manière particulièrement intéressante dans les dialogues entre les membres de la famille Malheureuse, qui en sont les principaux protagonistes.

Les passages choisis pour l'atelier permettront aux participants d'approcher à leur tour ces questions.

En partenariat avec le Festival Paroles Indigo

© Rot-Bò-Krik

Entrée : Pass 3 jours • "À la carte" plein : 9 € - réduit : 6 €
• Inscription obligatoire •

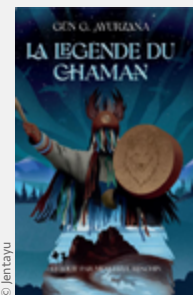


ARABE
AVEC RANIA SAMARA

Le Coffre des secrets, Elias Khoury
Actes Sud, 2009

Dans ses romans, Elias Khoury dialogue souvent avec d'autres écrivains ou poètes qu'il apprécie. Cette intertextualité est particulièrement à l'œuvre dans *Le Coffre des secrets*. Le dialogue entre les romanciers et les cultures s'établit par le biais d'un personnage qui, émigré du Liban, poursuit sa vie et meurt en Colombie dans *Chronique d'une mort annoncée*, le célèbre roman de Gabriel García Márquez. Quel impact cela peut-il avoir sur le processus de la traduction de l'arabe vers le français de cet ouvrage, avec en miroir l'espagnol original de l'autre roman ? Nous évoquerons aussi le dialogue romanesque en tant que technique du conte, le dialogue en langue parlée dans un texte en langue classique ou standard chez l'écrivain, le dialogue rapporté dans un autre dialogue, lui-même rapporté, conduisant à une mise en abyme vertigineuse qu'on retrouve souvent dans l'œuvre de Khoury.

© Actes Sud



MONGOL
AVEC MUNKHZUL RENCHIN

La Légende du chaman, Gün G. Ayurzana
Jentayu, 2024

Comment traduire à partir d'une langue qui n'appartient pas au même groupe linguistique et qui obéit à une structure grammaticale opposée à celle du français ? Comment transmettre des concepts qui n'existent pas dans la construction mentale des lecteurs francophones ? Comment expliquer les différences dans la vision du monde, ou une croyance inhabituelle ? Comment faire passer les notions de l'invisible dans ce monde si cartésien, si scientifique ? Comment expliquer que ce n'est pas parce que vous ne voyez pas, ne percevez pas ou ne ressentez pas certaines choses qu'elles n'existent pas pour autant ? Munkhzul Renchin (Zula) s'efforcera de vous faire appréhender aussi bien les difficultés techniques, que celles, plus conceptuelles, rencontrées lors de la traduction de ce voyage initiatique dans le monde des chamans.

© Jentayu



RUSSE
AVEC MARINA SKALOWA

Kremulator, Sacha Filipenko
Noir sur Blanc, 2024

Dans *Kremulator*, l'écrivain biélorusse Sacha Filipenko orchestre l'interrogatoire de Nesterenko, officier blanc émigré devenu directeur de crématorium à la solde du régime stalinien, arrêté et poussé aux aveux par un agent du KGB.

L'interrogatoire apparaît comme une véritable joute rhétorique, un jeu du chat et de la souris où les rôles ne cessent de permuter. Comment recréer ce dialogue sous tension, cette partie d'échecs où chacun s'efforce d'arranger la vérité sans jamais la révéler, parle pour égarer l'autre, distille subtilement les sous-entendus et garde les non-dits dans sa manche ? Comment faire résonner, dans le français d'aujourd'hui, la langue des fonctionnaires du KGB, elle-même matinée du parler des camps soviétiques ? Quel art du verbe déployer quand chaque mot risqué de vous faire chuter dans les sous-sols de la Loubianka ?

© Noir sur blanc

Entrée : Pass 3 jours • "À la carte" plein : 9 € - réduit : 6 €
• Inscription obligatoire •



© Les arènes

DIMANCHE 3 NOVEMBRE 14H00 - 14H45
DIALOGUE AUTEUR-TRADUCTEUR

Histoire de Jérusalem

avec Vincent Lemire et Nir Ratzkovsky
modération : Salomé Kiner

Comment traduire Jérusalem sans trahir les multitudes de langues que parlent ses habitants, sans trahir les multitudes de croyances auxquelles adhèrent ses visiteurs ? Symétriquement, comment raconter son histoire polyglotte sans recourir aux traductions ? Comment nommer Jérusalem, d'abord, puisque chacun de ses hauts lieux est affublé de plusieurs toponymes qui portent en eux des histoires et des horizons différents, à commencer par le nom de la ville elle-même, Yéroushalayim en hébreu, Al-Quds en arabe... ou Aelia Capitolina pour les Romains latinophones, désireux de neutraliser la ville sainte en la débaptisant. De fait, pour raconter cette histoire aussi fidèlement que possible, cette bande dessinée emprunte la voix d'un non-humain, un olivier, qui porte en lui un petit morceau d'universel méditerranéen, puisqu'on le nomme *zeitoun*, en hébreu comme en arabe.

En initiant ce dialogue, le scénariste et le traducteur prendront la mesure de quelques frontières, porosités et passerelles qui relient ou séparent les langues de Jérusalem.

CHAPELLE DU MÉJAN

Entrée : Pass 3 jours - "À la carte" plein : 7 € - réduit : 5 €



© AK Berlin

DIMANCHE 3 NOVEMBRE 15H00 - 16H00
RÉCITAL

Un fief poétique Autour de Mahmoud Darwich

avec Walid Ben Selim (voix), Marie-Marguerite Cano (harpe) et Elias Sanbar (textes et voix)

*"Ici et maintenant,
entre les débris des choses et le rien,
nous vivons dans les faubourgs de
l'éternité."*

Mahmoud Darwich,
Le Lanceur de dés et autres poèmes

En chantant les poèmes du poète palestinien Mahmoud Darwich, Walid Ben Selim les inscrit dans la lignée des plus grands textes de la poésie soufie, dont il se fait le porte-voix.

Avec Marie-Marguerite Cano, harpiste classique virtuose, il composent un *Dîwan* oriental-occidental à leur manière, et rencontrent à Arles pour la première fois sur scène Elias Sanbar, historien, poète et traducteur de Mahmoud Darwich.

Les interprétations saisissantes des deux musiciens, traversées par un souffle épique où se mêlent puissance et délicatesse, créent un espace de résonance dans lequel les traductions de Darwich par Elias Sanbar sont invitées à dialoguer avec d'autres poèmes. Un fief poétique qui se veut le creuset d'une spiritualité musicale.

CHAPELLE DU MÉJAN

Entrée : Pass 3 jours - "À la carte" plein : 15 € - réduit : 10 €



© Alamy

DIMANCHE 3 NOVEMBRE 16H00 - 16H45
GRANDS TÉMOINS

Ping et Pong

avec Virginie Colemyn
et Grégoire Monsaingeon

Dans une préface offerte à la Fabrique des traducteurs d'ATLAS, Eduardo Berti émettait l'hypothèse que le-ping-qui-en-passant-de-l'autre-côté-du-filet-devient-pong serait certes une métaphore quelque peu fantasque et malhabile de la traduction, mais bien plus que cela : que traduire, c'était chercher, les yeux au ciel et les mains en l'air, ce mot qu'on avait sur le bout de la langue et qui était le seul mot, le mot juste, autrement dit : le pong de ce ping.

Nos grands témoins du passé, bien qu'ubiquistes inspirés, étaient limités dans leur butinage, compostage et résonance, par le fait qu'ils ne pouvaient pas tout voir.

Cette fois, Virginie Colemyn et Grégoire Monsaingeon auront eux, au moins, l'immense avantage de pouvoir plaindre l'autre, le pauvre, qui a tout raté.

CHAPELLE DU MÉJAN

Entrée libre, dans la limite des places disponibles



© Romeln Boutillier

DIMANCHE 3 NOVEMBRE 16H45 - 17H00
FINAL

Clôture des Assises

par Margot Nguyen Béraud

Mais quel sera donc

le thème

des 42^{es} Assises ?...

CHAPELLE DU MÉJAN

Entrée libre, dans la limite des places disponibles

BIOBIBLIOGRAPHIES

Photo : © DEPO, by plampicture / seffson

BIOBIBLIOGRAPHIES DES INTERVENANTS



SELIN ALTUNSOY

Selin Altunsoy est doctorante en langues et lettres orientales à l'Université Libre de Bruxelles, en cotutelle avec l'EHESS en Histoire et civilisations. Ses recherches portent sur les récits populaires anatoliens, en particulier les motifs religieux qu'ils contiennent. Ces récits, appelés *hikâye*, ont été mis par écrit en turc ottoman à partir du XIX^e siècle, alors qu'ils circulaient exclusivement de manière orale jusque-là. Elle traduit principalement *Ferhat ile Şirin* et a également révisé la traduction de *Kerem ile Aslı*. De plus, elle s'est intéressée aux nouvelles liées à la culture pontique et a traduit des récits du recueil *Le kemeñç* de Niko d'Ömer Asan.

© Justin Dubois



LEILI ANVAR

Leili Anvar est une spécialiste reconnue de la littérature persane. Elle est maîtresse de conférences à l'INALCO, chercheuse et traductrice. Elle a notamment publié les traductions suivantes : *Le Cri des femmes afghanes. Anthologie de poèmes*, Éditions Bruno Doucey, 2022 ; *Leyli et Majnûn* de Jâmi, Éditions Diane de Selliers, 2021 ; *Le Cantique des oiseaux* de Farid-ud-Dîn 'Attâr, Éditions Diane de Selliers, 2014 ; *Malek Jân Ne'mati, La Vie n'est pas courte mais le temps est compté*, Éditions Diane de Selliers, 2007 ; *Rûmî, Entrelacs*, 2004. Leili Anvar a reçu le prix Robert Ganzo 2023 du traducteur-poète et a été lauréate de l'un des « Coups de cœur » de l'Académie Charles Cros (2023). Elle prépare une traduction de l'œuvre de la poétesse iranienne Forough Farrokhzad pour la collection Poésie-Gallimard.

© Pascale Derrousseaux



LISE BELPERRON

Après avoir édité des livres du monde entier aux éditions Métailié pendant presque dix ans, Lise Belperron a rallié en 2020 les eaux tempétueuses de la musique et de la traduction littéraire afin de donner libre cours à son goût pour l'errance géographique. Elle partage désormais son temps entre la création de musique vivante pour le théâtre, la danse ou la poésie, les répertoires du grand partout sur piano, machines et accordéon, et la traduction d'auteurs espagnols ou latino-américains pour plusieurs maisons d'édition. Parmi ses dernières traductions publiées, on trouve *L'Invincible été de Liliana*, de Cristina Rivera Garza aux éditions Globe, *Chiennes de garde*, de Dahlia de la Cerda, aux éditions du Sous-Sol, et *La Casse*, de l'Argentine Eugenia Almeida, aux éditions Métailié.

© D.R.



WALID BEN SELIM

Chanteur humaniste et compositeur aux formes multiples, amoureux de la poésie à laquelle il dédie son parcours artistique, Walid Ben Selim entre à 6 ans au Conservatoire de Casablanca avant de se lancer dans le rap et de cofonder le mouvement "Nayda". En 2010, Walid redécouvre la poésie arabe lors de sa première résidence de création, avec le Gowri Art Institute en Inde. De retour en France, il pose les

© AK Berlin

bases de la création sonore de N3rdistan, avec qui il donnera plus de 200 concerts. En 2019, avec la scène nationale de Sète et l'Opéra de Montpellier, il crée et dirige *Le Lanceur de dés*, une pièce mêlant théâtre et musique autour de l'œuvre de Mahmoud Darwich. Il signe la musique des films *Une Urgence ordinaire* de Mohcine Besri en 2018, et de *Sidi Valentin* et *Haysh Mays* de Hicham Laasri en 2021. En 2022, Walid est invité par la Symphonie de Miami pour ouvrir le Oslo Freedom Forum. En 2023, il remporte le Coup de Cœur de la Fondation Orange, et l'Opéra Royal de Bruxelles le sollicite pour l'écriture de son nouvel opéra, *Ali*.



JEAN BERTRAND

Après s'être formé à l'ESIT, il débute en traduisant des livres pour l'édition - jeunesse, beaux livres -, puis aborde le domaine audiovisuel et traduit beaucoup de fictions et de documentaires pour ARTE. Parallèlement, il explore la traduction littéraire à travers le théâtre de Brecht (*Dans la jungle, Arturo Ui*) et le roman, notamment avec *La Musique engloutie* de Christian Haller, un auteur suisse qui a été une vraie rencontre. En menant de front ces deux pratiques, il se rend compte qu'elles sont très complémentaires : la concision imposée par le sous-titrage aide aussi à rendre la dynamique d'un style littéraire. Il a été lauréat 2024 du Prix du sous-titrage de l'ATAA pour le film *La Conférence* de Matti Geschonck.

© D.R.



FANNY BOUQUET

Fanny Bouquet a étudié l'histoire et les sciences sociales à l'École Normale Supérieure de Cachan, à la Sorbonne (Paris 1) et l'université Humboldt de Berlin, ainsi que la gestion de projets culturels à l'université Ca'Foscari (Venise) et à l'ESCP Paris. Elle travaille depuis 2017 comme traductrice, chargée de recherches et chargée de projets culturels. Elle travaille pour le théâtre, les musées et le cinéma documentaire. En 2024, elle intègre l'École de Traduction Littéraire (CNL / Asford).

© D.R.



JÖRN CAMBRENG

Venu du théâtre, il a notamment traduit pour la scène Friedrich Schiller, Frank Wedekind, Gerhart Hauptmann, Elfriede Jelinek, Andreas Marber, R. W. Fassbinder et Anja Hilling. Un temps lecteur pour France Culture, il a longtemps été un observateur attentif des écritures dramatiques contemporaines. Ont paru dernièrement dans la collection Pli aux éditions L'orma ses traductions de correspondances choisies de Kafka, Rilke et Tsvetaieva. Il se consacre depuis 2009 à la cause de la traduction littéraire en tant que directeur d'ATLAS. Il développe à Arles une vie littéraire ouverte au public ainsi qu'une politique de partenariats internationaux, avec pour ambition d'apporter soutien et lumière au rôle culturel primordial des traducteurs littéraires.

© Romain Bourdillet



MARIE-MARGUERITE CANO

Marie-Marguerite commence la musique dès l'âge de 6 ans et sait déjà que la harpe est son instrument. Elle étudie aux conservatoires de Perpignan et Montpellier où elle obtient ses diplômes en Musique en parallèle de ses Maîtrises en Psychologie et en Psychanalyse à l'université. Elle a joué au sein de différents Orchestres sous la baguette de D. Tosi, M. Piquemal ou M. Lougraida... et ensemble de Musique de Chambre. Riche de ses expériences, Marie-Marguerite s'investit dans des projets de création plus personnels et intimistes, en collaborations avec d'autres artistes. Elle fonde le duo *Vocalises et Arpèges* avec la soprane lyrique Ulrike Van Cotthem, le *Trio Canopée* avec le compositeur et flûtiste Jacques Lesburguères et Shani Megret au violoncelle, ou encore *Here and Now* avec le chanteur-compositeur Walid Ben Selim. Elle se produit ainsi sur différentes scènes, en France comme à l'étranger, faisant vibrer sa harpe pour divers styles de musiques allant du classique à l'improvisation.

© Vincent Photographie



SYLVAIN CAVALLÈS

Né en 1974 à Roanne, Sylvain Cavallès publie sa première nouvelle dans la revue *Miniature* en 1992. Dès 1993, il écrit pour la compagnie Kraft des textes de théâtre tissés d'un travail poétique sur la langue. En 1997, il crée avec Eric Vautrin une mise en scène de la pièce de Valère Novarina *Vous qui habitez le temps. De ceux qui la chair abandonnent*, œuvre hybride issue d'un croisement entre théâtre, poésie et fiction, sort en 1999 aux éditions Chomarat. Au début des années 2000, il participe à des ateliers interdisciplinaires autour des musiques improvisées avec le collectif Horlieu-(x). En 2006, il crée avec le plasticien Eric Pellet la performance *La Route des étoiles*. En 2009, il s'exile à Istanbul et approfondit sa connaissance de la littérature de Turquie. Après un master et un doctorat d'études turques (2012-2018) à l'université de Strasbourg, il se lance dans la traduction et fonde en 2017 les éditions Kontr où il traduit et publie, entre autres, Murathan Mungan, Murat Özyaşar, Kemal Varol, Seyyidhan Kömürçü. Il traduit aussi Ayhan Geçgin (Actes Sud, 2019), Hakan Günday (Gallimard, 2024) et Ayfer Tunç (Zulma, 2024).

© D.R.



VIRGINIE COLEMYR

Après avoir suivi l'enseignement de Jacques Lecoq, elle entre au Théâtre du Soleil d'Ariane Mnouchkine pour deux créations collectives : *Le Dernier Caravansérail* et *Les Éphémères*. Elle rejoint Le théâtre permanent de Gwenaëlle Morin aux Laboratoires d'Aubervilliers pour *Antigone*, *Hamlet* et *Woyzeck*, *Antiteatre* de Fassbinder. Membre de la troupe du Point du jour à Lyon avec les créations de Macbeth, Othello et Ajax aux Nuits de Fourvière, jusqu'au *Songe d'une nuit d'été* au Festival d'Avignon en 2023. Performeuse pour Boltanski dans l'œuvre : *Demain le ciel sera rouge*. Elle collabore à l'étranger avec le collectif Zoukak à Beyrouth et a créé le collectif Travaux Publics avec Sandra Iché. Elle a joué dans les pièces d'Olivier Saccomano, de François Cervantès et joué sous la direction de Nathalie Garraud, Christophe Rauck, Stéphane Braunschweig, Marie-José Malis.

© Carole Bellacchia



NICOLAS CORREARD

Normalien et agrégé de Lettres, Nicolas Correard est enseignant-chercheur, maître de conférences à Nantes Université depuis 2009. Auteur d'une thèse sur l'imitation des dialogues de Lucien de Samosate dans l'Europe de la Renaissance et de l'âge classique, il a dirigé, entre autres travaux collectifs, un numéro de revue consacré à Lucien et la satire en prose au XVII^e siècle (2020). Il a publié de nombreux articles portant sur les dialogues humanistes de la Renaissance, collaborant notamment aux recherches du groupe espagnol Dialogyca de l'Université Complutense sur le corpus des dialogues ibériques, et à la base de données Dialogyca BBDH. Il projette par ailleurs la publication d'une anthologie commentée des dialogues des morts européens, après avoir consacré une série d'études à divers aspects de ce genre (traitement des figures de pouvoir, débats philosophiques, présence de personnages féminins, intentions pamphlétaires, mélange avec d'autres genres, etc.)

© D.R.



DIONYS DÉCREVEL

Dionys Décrevel, auteur franco-suisse né en 1976, vit et travaille à Barcelone. Il est écrivain et traducteur, du castillan et du catalan vers le français, et a obtenu le soutien de l'Institut Ramon Llull et de l'association ATLAS pour différents projets de traduction de poétesses catalanes comme Anna Gual, Maria Mercè Marçal ou Felícia Fuster. Il est avant tout poète, auteur de plusieurs recueils en français, mais aussi parolier ainsi que scénariste et dialoguiste pour la bande dessinée et le cinéma.

© D.R.



ĐOÀN CẨM THỊ

Professeure des universités à l'Inalco, ĐOÀN Cẩm Thi a publié *Un moi sans masque. L'Autobiographie au Vietnam, 1887-1945* (Riveneuve, 2019) ; *Độc "tôi" bên bển lạ* [L'usage du "je" dans la littérature vietnamienne contemporaine] (Hội nhà văn & Nhã Nam, 2016) ; *Écrire le Vietnam contemporain. Guerre, corps, littérature* (Presses de l'Université Paris-Sorbonne, 2010) ; *Poétique de la mobilité - Les lieux dans l'histoire de ma vie de George Sand* (Rodopi, 2000). Directrice de la collection « Littérature vietnamienne contemporaine » aux Editions Riveneuve, elle a également traduit *L'embarcadere des femmes sans mari* de Dương Hồng (L'Aube, 2002), *Au rez-de-chaussée du paradis*, recueil de nouvelles vietnamiennes (Philippe Picquier, 2006), et *Chinatown* de Thuận (Seuil, 2010).

© Tran Trong Vu



CAMILLE FAUCHER

Camille est né là-bas à une certaine époque, a eu son bac plus tard, a fait des études générales pour faire un truc général sans trop savoir ce qu'il allait faire comme métier. Depuis plus de 15 ans, Camille écrit et travaille dans la rue, les théâtres, les salles de concerts, les MJC, les postes de radio, les établissements scolaires et les cirques, parfois dans les maisons d'éditions et les prisons, souvent dans les dossiers, sur son vélo, et toujours sur le terrain avec les passager.e.s, au plus proche des réalités. Camille écoute, ressent et partage, s'épate et s'empathe. Maintenant Camille habite ici.

© Vivian Davat



CHRISTIANE FIOUPOU

Christiane Fioupou est professeure émérite en études anglophones à l'Université Toulouse-Jean Jaurès. Enseignante pendant douze ans à l'Université de Ouagadougou, elle s'est spécialisée dans les littératures du Nigeria : outre la poésie de Niyi Osundare (*Rires en attente*, 2004) et de Christopher Okigbo (*Labyrinth*, 2020), elle a traduit de l'anglais Wole Soyinka – *La Route* (avec Samuel Millogo, 1988), *Baobab roi* (2005), *Opera Wonyosi* (2014) et *Ode humaniste pour Chibok, pour Leah* (2022). Elle a rejoint le comité Afrique de la Maison Antoine Vitez pour laquelle elle a traduit, avec Adiza Lamien-Quando, le texte du dramaturge nigérian Soji Cole, *Braises* qui prolonge la réflexion, amorcée avec *La Route*, sur les traductions du *pidgin English* du Nigeria à partir des parlers populaires utilisés actuellement en Afrique de l'Ouest francophone.

© D.R.



DIMITRI GARMCARZYK

Dimitri Garmcarzyk est maître de conférences en littératures comparées à l'Université de Perpignan-Via Domitia. Licencié en anglais, agrégé de lettres modernes, lauréat du Prix dix-huitième siècle décerné par la SFEDS pour ses travaux de master et boursier de la Fondation Thiers, il a consacré sa thèse de doctorat à l'épopée dans les classicismes d'Europe septentrionale (Boileau, Voltaire, Pope, Holberg, Krasicki – domaines français, anglais, danois et polonais). Ses recherches s'inscrivent dans une démarche philologique et comparatiste et portent sur la poésie baroque et classique de la première modernité en Europe centrale (Pologne, Pays tchèques, Autriche, Balkans) et ses théories, et plus généralement sur le domaine médio-européen de la première modernité à nos jours. Dans ce cadre, il traduit régulièrement des textes poétiques, théoriques, philosophiques ou encyclopédiques de la première modernité (domaines anglais, polonais, serbe et néolatins).

© D.R.



ÉLISE GUILLON

Avant d'embrasser le métier d'avocat, Élise Guillon a travaillé durant plus de dix ans dans l'édition, en tant qu'auteure et éditrice salariée ou free-lance (Larousse, guide Michelin, Magnard, Zulma, Lexis Nexis...). Elle est titulaire d'un DEA de science politique et d'un master II de droit international privé. Elle exerce principalement en droit du travail, avec une sensibilité particulière pour les questions liées aux métiers de l'édition (droit d'auteur et rémunération, protection sociale, etc.). La robe cachant un être humain au cœur battant (et non une IA), Élise a une grosse prédilection pour la littérature, le fromage de caractère et la pop anglaise, ensemble ou séparément...

© D.R.



SARAH GURCEL VERMANDE

Comédienne et traductrice, deux métiers qui lui semblent engager les mêmes muscles et participer du même souffle, Sarah traduit du théâtre britannique (souvent en co-translation, exercice vivifiant) sous le nom de Sarah Vermande, un peu de non-fiction et un peu plus de romans, surtout nord-américains, sous le nom de Sarah Gurcel.

© Kévin Hermen



CLAUDIA HAMM

Claudia Hamm est traductrice littéraire, auteure et metteuse en scène. Elle a notamment travaillé au Burgtheater de Vienne et a dirigé sa compagnie 15febraio dans de nombreux théâtres en France, en Italie et dans les pays germanophones. Ses traductions d'Emmanuel Carrère, Ivan Jablonka, Joseph Andras, Mathias Enard et Édouard Levé – pour n'en citer que quelques-uns – ont été nominées par exemple pour le Prix de la traduction du Salon du livre de Leipzig et elle a obtenu, pour l'ensemble de sa carrière, le Prix du Kulturkreis der deutschen Wirtschaft. Elle a travaillé comme maître de conférences à l'Académie des Beaux-Arts de Vienne, à la Freie Universität de Berlin, l'Universität Göttingen, aux Instituts littéraires de Hildesheim et de Bern et comme mentor du programme Georges-Arthur Goldschmidt. Ses essais sont publiés dans des publications telles que *Akzente, Sinn und Form, Merkur, Sprache im Technischen Zeitalter* et *La Mer Céleste*. Elle est membre du PEN Berlin, du VdÜ et de la Wettlesebühne et cofondatrice du festival translationale berlin.

© Michael Donath



DOMINIQUE HOLLIER

Dominique Hollier, comédienne et traductrice, est née au Québec et a passé son enfance à Londres. Elle commence au théâtre en jouant notamment avec la compagnie Laurent Terzieff pour qui elle traduira aussi sa première pièce en 1993. Elle participe aux travaux du comité anglophone de la MAV depuis plus de 20 ans. Elle a traduit plus de 120 pièces (Naomi Wallace, Ronald Harwood, Don DeLillo, David Greig, Caryl Churchill, Zinnie Harris, David Hare, Ariel Dorfman, Rajiv Joseph, Simon Stephens, George Brant, Penelope Skinner, Angus Cerini...) tout en continuant sa carrière de comédienne : elle joue cette saison *L'Arbre à sang* d'Angus Cerini sous la direction de Tommy Milliot. Ses traductions sont publiées chez Actes Sud-Papiers, L'Arche, Théâtrales, Les Solitaires intempestifs, L'Avant-scène... Elle a été nommée aux Molières en 1993, 2000, 2010 et 2011 et a reçu en 2021 le prix SACD de la traduction.

35

© Patrick Hollier



DIETER HORNIG

Né en 1954 en Autriche, Dieter Hornig a étudié à l'Université de Vienne. Depuis 1976, il est installé à Paris comme traducteur littéraire et universitaire. De 1990 jusqu'en 2019, il est maître de conférences à l'Université Paris 8, où il a enseigné l'histoire et la poétique du traduire dans un Master Traduction. Il a à son actif de nombreuses traductions du français vers l'allemand dans le domaine des sciences humaines (Roland Barthes, Gérard Genette, Émile Benveniste, Georges Dumézil etc.) et de la littérature (notamment une dizaine d'ouvrages de Julien Gracq et Henri Michaux). Il a traduit de l'allemand vers le français dans le domaine de l'esthétique, de l'art et du théâtre, notamment plusieurs pièces d'Elfriede Jelinek (avec Patrick Démerin). Il a également écrit plusieurs publications sur la littérature autrichienne et la modernité viennoise. Il a récemment codirigé (avec Ute Weinmann) le Cahier de l'Herne Thomas Bernhard.

© D.R.



SALOMÉ KINER

Salomé Kiner est journaliste et romancière. Née en 1986 dans le Val-d'Oise, elle est diplômée du CFJ (Centre de Formation des Journalistes de Paris). Elle a travaillé pour arte.tv et Radio France, avant de s'installer en Suisse où elle collabore avec le quotidien *Le Temps*, la Radio Télévision Suisse et la revue *Mouvement*. Elle intervient également dans de nombreux festivals et événements littéraires pour animer des rencontres. Elle est l'auteure du roman *Grande couronne* (Christian Bourgois, 2021 ; Le Livre de poche, 2023). En 2022, elle recevait le prix de la Relève de la Fondation Vaudoise pour la Culture.

© Fond. Jan Michalicki et Wiktoris Boix



FRÉDÉRIQUE LAB

Frédérique Lab est maître de conférences émérite en linguistique anglaise à l'Université Paris-Cité, spécialiste de linguistique contrastive anglais-français, et enseignante de traduction. Outre ses publications dans le domaine de la recherche, elle a écrit et édité plusieurs courts essais (*Poésie des catalogues, Le prix du texte, La ressemblance, Parole d'Images, Epistoles 14/18, Les Phobes*). Certains de ses textes ont été mis en musique et adaptés au théâtre : *Quand vous lirez cette lettre* (sur la guerre de 14-18), *La Naufragée de Babel* (théâtre musical). Elle poursuit ses activités d'auteure à La Rochelle.

© C. Maïssonneuve



PIERRE LARCHER

Pierre Larcher est professeur émérite de linguistique arabe à Aix-Marseille Université et enseignant-chercheur émérite à l'IREMAM à Aix-en-Provence, après avoir séjourné, comme enseignant ou chercheur, dans plusieurs pays arabes et été en poste dans différentes universités françaises. Il a publié *Le Système verbal de l'arabe classique* (1^{re} édition 2003, 2^e édition 2012), *Linguistique arabe et pragmatique* (2014), *Syntaxe de l'arabe classique* (2017), *Sur le Coran. Nouvelles approches linguistiques* (2020) et *L'Invention de la luga al-fuṣḥā. Une histoire de l'arabe par les textes* (2021). Il est par ailleurs le traducteur en français de la poésie arabe préislamique (*Les Mu'allaqāt*, Fata Morgana, 1^{re} éd. 2000, 2^e éd. 2015, *Le Guetteur de mirages* (2004), *Le Brigand et l'Amant* (2012), *Zuhayra!* (2014) et *Le Cédrat, La Jument et La Goule* (2016), parus chez Actes Sud. Il s'intéresse également à l'histoire de l'orientalisme (*Orientalisme savant, orientalisme littéraire. Sept essais sur leur connexion*, Actes Sud, 2017). Il est membre de l'Academia Ambrosiana (Classis Orientalis).

© D.R.

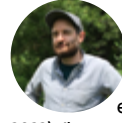


VINCENT LEMIRE

Vincent Lemire est né en 1973 à Paris. Ancien élève de l'École normale supérieure de Fontenay / Saint-Cloud, agrégé d'histoire, docteur en histoire, ancien directeur du CRFJ (Centre de recherche français à Jérusalem, CNRS-MAE) entre 2019 et 2023, il est actuellement professeur d'histoire à l'Université Paris-Est / Gustave Eiffel et directeur du projet européen openjerusalem.org, qui vise à rassembler les archives de Jérusalem rédigées et conservées en une quinzaine de langues. Il a notamment publié *La Soif de Jérusalem. Essai d'hydrohistoire* (Éditions de la Sorbonne, 2010) ; *Jérusalem 1900. La ville sainte à l'âge des possibles* (Armand

© Philippe Mathez

Colin, 2012, rééd. Points Seuil, 2016, rééd. Dunod Poche, 2024) ; *Au pied du Mur. Vie et mort du quartier maghrébin de Jérusalem, 1187-1967* (Seuil, 2022) et une *Histoire de Jérusalem* en bande dessinée aux éditions Les Arènes (2022), en cours de traduction dans une douzaine de langues.



DANIEL LEVIN BECKER

Daniel Levin Becker, né en 1984 à Chicago, est l'auteur de *Many Subtle Channels*, étude sur l'Oulipo (Harvard University Press, 2012) et de *What's Good*, essai sur le rap (City Lights, 2022). Il est traducteur vers l'anglais des livres de Georges Perec, Eduardo Bertl, Laurent Mauvignier, Éric Chevillard, et Jakuta Alikavazovic, entre autres, et cofondateur de la maison d'édition Fern Books. Il est membre de l'Oulipo depuis 2009.

© D.R.



DANIEL LOAYZA

Ancien élève de l'ENS, professeur agrégé de Lettres classiques, titulaire d'un DEA de philosophie, Daniel Loayza a étudié à Paris IV et Paris X. Il a vécu à Lima, New-York, Genève et Mexico. Conseiller artistique à l'Odéon-Théâtre de l'Europe (1996-2020), il y a notamment travaillé avec Georges Lavaudant, Luc Bondy, Patrice Chéreau ou Dominique Pitoiset, obtenant en 2001 le Molière de la Meilleure Adaptation et traduisant de nombreuses pièces de l'anglais (Shakespeare, Williams, Miller, Tracy Letts, Tony Kushner, Abi Morgan, Will Eno...), de l'espagnol (Rafael Spregelburd), de l'allemand (Brecht) ou du grec ancien (Eschyle, Sophocle, Ménandre), mais aussi d'autres textes signés Ésope, Platon, Kafka, Avital Ronell ou Cassavetes, ainsi que *La traduction dans tous ses états* de David Bellos. Certains de ces travaux sont édités chez Flammarion (coll. GF). Daniel Loayza est chevalier dans l'ordre des Arts et des Lettres.

© D.R.



REGINA LÓPEZ MUÑOZ

Née à Málaga en 1985, où elle a obtenu son diplôme en traduction ainsi qu'un master en traduction littéraire, Regina López Muñoz se consacre à ce métier depuis 2011. Elle a traduit presque deux cents livres du français, de l'anglais, de l'italien et du portugais vers l'espagnol, principalement du roman contemporain et des mémoires. Parmi les auteur·ice·s qu'elle a traduits figurent Jean Genet, Charlotte Delbo, Léon-Paul Fargue, Céline Curjol, Jean Giono, Ryoko Sekiguchi et les Prix Goncourt Éric Vuillard, Jérôme Ferrari, Frédéric Pajak, Marc Bernard et Atiq Rahimi. En parallèle, elle traduit de la BD et elle anime des ateliers de traduction et des rencontres littéraires. Sa traduction de *Alison*, de Lizzy Stewart, lui a valu le Prix Sophie Castille, décerné lors du Salon de la BD de Barcelone 2024. En 2018, elle a obtenu une mention d'honneur au Prix international de poésie M'illumino/d'immenso.

© Sophie Kandourouff

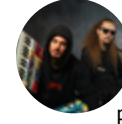


XAVIER LUFFIN

Xavier Luffin est professeur de littérature arabe à l'Université Libre de Bruxelles, et membre de l'Académie Royale de Belgique. Il travaille notamment sur la littérature arabe contemporaine, en particulier sur la littérature soudanaise. Il est l'auteur de nombreuses traductions de

© D.R.

l'arabe vers le français, de romans et de nouvelles d'auteurs du Soudan (Abdelaziz Baraka Sakin, Ahmad al-Malik, Amir Tagelsir, etc.) mais aussi d'autres pays arabes : Égypte, Liban, Israël, Irak, etc. Il a également publié une anthologie de poèmes classiques : *Poètes noirs d'Arabie. Une anthologie (VI-XII^e siècle)*, Bruxelles, EUB, 2021. Il dirige depuis 2021 la collection « Metaphrasis » aux Éditions de l'Université de Bruxelles.



LE MANGE BAL

Né de l'imagination débordante de Théodore Lefeuve, producteur de musique électronique et accordéoniste, avec la complicité de Nils Kassap, clarinetiste émérite, le Mange Bal invite à la transe et à la découverte d'une nouvelle manière d'appréhender la musique et le bal. Depuis sa création en 2015, ce projet captivant a conquis le cœur des foules à travers la France et l'Europe. Chaque représentation est une célébration de la joie et de la fête sans limites, où la tradition rencontre la modernité avec une énergie débordante et un enthousiasme contagieux.

© Jeanne Guimbergier



LOLA MASELBAS

Traductrice de l'arabe vers le français installée à Lille, Lola Maselbas obtient en 2020 un master en traduction littéraire et études arabes à l'Inalco (Paris). Lectrice de fiction, de fantasy et de poésie, elle porte un intérêt particulier aux textes qui présentent des formes de narration complexes, voire inédites, et expriment avec sensibilité une part de l'expérience humaine.

© D.R.



GUILLAUME MÉTAYER

Guillaume Métayer est traducteur du hongrois, de l'allemand et du slovène, poète et chercheur. Il a porté en français des poètes et écrivains contemporains (Krisztina Tóth, István Kemény, Andreas Unterweger, Aleš Šteger...), mais aussi des auteurs modernes et romantiques (Ágnes Nemes Nagy, Attila József, Sándor Petőfi...), notamment les *Poèmes complets* de Nietzsche (Belles lettres, 2019) et de Schopenhauer (Rivages, 2024). Il a consacré un ouvrage à sa pratique de la traduction, *A comme Babel. Traduction, poétique* (La rumeur libre éditions, 2020).

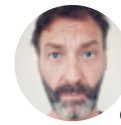
© Norbert Kiss



BENOÎT MEUNIER

Né à Lyon en 1977, Benoît Meunier abandonne rapidement ses études de philosophie pour les langues vivantes. En 2004, il s'installe définitivement à Prague, où il enseigne et traduit. Sa carrière de traducteur littéraire démarre avec un inédit de B. Hrabal, *Jarmilka*, qui fait l'objet d'une maîtrise à Paris IV en 2002. Suivent des ouvrages de P. Ouředník, M. Ajvaz, K. Čapek, mais aussi des livres pour enfants, des bandes dessinées, des pièces de théâtre et des œuvres de poésie contemporaine. En 2016, il publie un *Dictionnaire de faux-amis tchèques-français* (Leda). Sa nouvelle traduction des *Aventures du brave soldat Švejk* de J. Hašek est sortie en 2018 chez Gallimard. Parallèlement à ses traductions, il contribue à des revues françaises et tchèques (dernièrement : *Rehauts* 10/2023, *Revolver Revue* 03/2024). Son premier livre publié est un recueil de nouvelles, *Désertiques* (Ab Irato, 2022). En 2024, l'Atelier du Hannebon publie *Monodies* (poésie).

© D.R.



GRÉGOIRE MONSAINGEON

Grégoire Monsaingeon est acteur, et pratique la musique, l'écriture, la mise en scène et le dessin. Depuis 2000, il accompagne Gwénaél Morin (entre autres le *Théâtre Permanent* aux Laboratoires d'Aubervilliers en 2009 et *Démontez les remparts pour finir le pont*, au Festival d'Avignon en 2023) et explore les répertoires classiques et contemporains. Il a travaillé avec des compagnies de théâtre (Nöjd, Ildi Eldi, Das Plateau), de danse (Label Cedana, Display) et des plasticiens (Rainer Ganahl, Thomas Hirschhorn, Stéphane Bérard). Il collabore avec Fanny de Chaillé dès 2005, avec qui il forme le duo Les Velours, co-écrit *MMEELLODDYY NNEELLS-SOONN* et joue dans ses pièces. Il rencontre Tiago Rodrigues en 2015 (*Bovary, La Cerisaie, Chœur des amants*). En parallèle de son activité d'interprète, il met en scène (Botho Strauss, Motton, Büchner), tourne au cinéma (Léonore Séraillé, Héloïse Pelloquet, Fabrice Gobert, Céline Sallette, Malek Bensmail...), à la télévision (*Trepalium, Les Revenants, Paris Police 1905*) et travaille pour des fictions de France Culture.

© D.R.



MURIEL MORELLI

Après des études de Littérature comparée et un séjour de plusieurs années à Rome à la fin des années 90, Muriel Morelli devient traductrice de l'italien dans divers domaines (art, audiovisuel, voyages, presse). Depuis une douzaine d'années, elle se consacre à la traduction littéraire, parallèlement à une activité de réécriture de romans-photos pour l'hebdomadaire *Nous Deux*. Elle a traduit des voix singulières du XX^e siècle, dont Luigi di Ruscio, P. A. Quarantotti Gambini, Guido Morselli et Natalia Ginzburg. En littérature jeunesse, elle a traduit plusieurs romans pour les éditions La Joie de Lire.

© Association ATLAS



MAÏRA MUCHNIK

Née à Buenos Aires qu'elle a quitté bébé, Maïra Muchnik est docteure en anthropologie (auteure de *Le Tango des Orixas. Les religions afro-brésiliennes à Buenos Aires*, 2006). Elle a travaillé plusieurs années pour le magazine *Books* en tant que rédactrice et traductrice de l'italien et du portugais. Après avoir intégré la promotion 2017-2018 de l'École de Traduction Littéraire, elle est aujourd'hui éditrice de la revue d'anthropologie *Grahiva* au musée du quai Branly, et traductrice littéraire de l'espagnol et du portugais. Elle a traduit notamment les argentins Ricardo Romero (*Je suis l'hiver et Les Chiens de la pluie, Asphalte*, 2020 et 2022) et Leila Guerriero (*Les Suicidés du bout du monde et L'Autre guerre, Rivages*, 2021 et 2023), le Cubain Marcial Gala (*La Cathédrale des noirs*, Belleville éditions, 2021) et le lisboète Rui Zink (*L'Installation de la peur*, Agullo, 2016. Prix Utopiales 2017).

© D.R.



MARGOT NGUYEN BÉRAUD

Margot Nguyen Béraud a traduit en français les œuvres de fiction d'une vingtaine d'auteurs latino-américains et espagnols : Cristina Morales, Iván Repila, Roberto Arlt, Agustina Bazterrica, Kiko Amat, Jordi Ledesma, Antonio Ortuño, Ariel Magnus, Alana S. Portero, Andrea Abreu... Elle anime aussi des formations et des ateliers en milieu scolaire et carcéral et en médiathèque ; elle accompagne par ailleurs dans leur travail des traducteurs débutants ou confirmés (CTL de l'université de Lausanne, Fabrique des traducteurs au CITL d'Arles, ViceVersa franco-espagnol à Madrid, Sciences po campus Amérique latine). Présidente d'ATLAS depuis 2020, et engagée aux côtés de l'association depuis ses débuts en traduction, elle y a notamment développé les ateliers Traducteur d'un jour et le programme Quai des langues.

© Romain Bouillier



ANNE-MARIE OZANAM

Anne-Marie Ozanam a enseigné le latin et le grec à Paris au lycée Henri IV en hypokhâgne puis en khâgne (classes préparant les bacheliers aux concours de l'ENS et de l'École des Chartes). Elle a publié des traductions d'auteurs latins et grecs, notamment : Tacite : *Vie d'Agricola*, *Germanie* (Belles Lettres, 1997) ; Alciphron, *Lettres de pêcheurs, de paysans, de parasites et d'hétéaires*, (Belles Lettres, 1999) ; Plutarque, *Vies parallèles* (Gallimard, 2001) ; Lucien (Belles-Lettres) : *Portraits de philosophes* (2008) ; *Voyages extraordinaires* (2009) ; *Comédies humaines* (2010) ; *Dans les secrets des dieux* (2017) ; *Jouer avec les mots*, (2017) ; *Lucien : intégrale* (2018).

© D.R.



ALEXANDRE PATEAU

Né en 1988, Alexandre Pateau se passionne pour la traduction poétique et théâtrale, avec une affinité particulière pour les liens entre texte et musique. Il a notamment proposé une nouvelle traduction intégrale de *L'opéra de quat'sous*, de Bertolt Brecht et Kurt Weill (L'Arche, 2023), et dont le texte a formé la base d'un spectacle phare de la Comédie-Française, créé au Festival d'art lyrique d'Aix-en-Provence en 2023 et repris Salle Richelieu, à Paris, la même année. Depuis 2022, Alexandre Pateau se consacre, pour les Éditions Gallmeister, à la retraduction du cycle complet des romans noirs de Friedrich Dürrenmatt, dont le dernier volume paraîtra en 2026. La « lecture bouffe » qu'il a imaginée à partir de *La Panne* est pour lui une manière de défendre la traduction vivante et sa transmission vibrante auprès du public.

© Lucile Poirier



GRÉGORY PIERROT

Grégory Pierrot est professeur associé au département d'anglais de l'université du Connecticut à Stamford. Il étudie les productions culturelles de la diaspora africaine atlantique, en s'intéressant plus particulièrement aux conversations, échanges et antagonismes entre Haïti, la France, les États-Unis et le Royaume-Uni. Il est l'auteur de *The Black Avenger in Atlantic Culture* (University of Georgia Press, 2019) et *Decolonize Hipsters* (OR Books, 2021). Il a traduit en anglais *Free Jazz/Black Power* de Philippe Carles et Jean-Louis Comolli (University of Mississippi Press, 2015), et a co-édité et traduit (avec Marlene L. Daut et Marion Rohrlitner) de *Haitian Revolutionary Fictions : An Anthology* (University of Virginia Press, 2021). Il a aussi co-traduit avec Jean-Baptiste Naudy *La Couleuvre*

© Katharine Tine Pierrot

de l'oubli de Merle Collins (Rot-Bo-Krik, 2023) ainsi que *Pratique de la diaspora* de Brent H. Edwards (Rot-Bo-Krik, 2024).



ISIS VON PLATO

Isis von Plato est philosophe et traductrice. Après des études d'histoire de l'art à Nantes, Londres et Rome, d'histoire et de philosophie à Paris, elle a enseigné l'esthétique à la Sorbonne et l'allemand dans le secondaire. Elle exerce aujourd'hui à l'université de Montpellier. Ses travaux de recherche portent sur les Lumières allemandes et l'éducation esthétique de Schiller, ainsi que sur les théories du langage chez Franz Rosenzweig et Walter Benjamin. D'origine franco-allemande, elle traduit dans les deux sens, ainsi que de l'anglais vers le français. Elle a notamment traduit pour l'édition Mark Twain, John Berger et Hartmut Rosa.

© D.R.



MONA DE PRACONTAL

Mona de Pracontal a commencé à traduire durant ses années d'étudiante, à Paris et New-York, et n'a pas cessé depuis, menant par périodes d'autres activités (scripte, documentaliste, interprète). Sa préférence va à la fiction contemporaine, de diverses anglophonies : États-Unis, Angleterre, Pays de Galles, Irlande, Nigeria, Australie... autant de bonnes raisons de voyager. Elle a reçu divers prix de traduction, notamment celui de la Fondation Irlandaise 2019 pour *Rien d'Autre sur Terre*, de Conor O'Callaghan (Sabine Wespieser Éditeur) et le Baudelaire 2009 pour *L'autre Moitié du Soleil*, de Chimamanda Ngozi Adichie (Gallimard), dont elle a traduit plusieurs autres titres. Hanif Kureishi, Hanna Tinti, Donald Westlake, Lawrence Block en littérature générale, Williams Burroughs, Gloria Steinem et Eve Ensler en non-fiction ou Melvin Burgess, Frank Baum, Eva Ibbotson et Rick Riordan en Jeunesse figurent parmi ses auteur·rice·s traduit·e·s. Elle boucle actuellement la v.f. du dernier roman de Chigozie Obioma, à paraître chez Buchet-Chastel sous le titre *La Route qui mène au pays*.

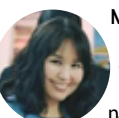
© Sophie Kandouroff



NIR RATZKO/SKY

Nir Ratzkovsky est traducteur littéraire, écrivain et chercheur en traductologie. Né en Israël en 1973, il a traduit vers l'hébreu des dizaines d'œuvres classiques et contemporaines de la littérature française, et des auteurs aussi variés que Michel Houellebecq, Emmanuel Carrère, Daniel Pennac, Jonathan Littell, Mohamed Mbougar Sarr, Irène Némirovsky, Albert Camus, Simone de Beauvoir, André Gide, Marcel Pagnol et Victor Hugo. En 2013 il a publié (en hébreu) le roman *Fille, bien aimée* sur la vie et la correspondance de Madame de Sévigné, et en 2024 le livre de recherche *Les Aventures de Molière en langue sainte* sur les traductions hébraïques des comédies de Molière. Il est maître de conférences à l'Université de Haïfa en Israël.

© D.R.



MUNKHZUL RENCHIN

Munkhzul Renchin est née à Oulan-Bator et habite aujourd'hui entre la France et la Mongolie. Elle est diplômée de l'Université nationale de Mongolie en tant que spécialiste des relations internationales et traductrice du français. Elle a aussi étudié l'anglais à l'Université des sciences humaines de Mongolie et est titulaire d'un master 2 LLCER

© Didier Fagour

Russe, spécialisation Traduction littéraire de l'Inalco. Elle a également travaillé en tant que traductrice-interprète chez Areva Mongolie et en tant qu'assistante et interprète de l'Ambassadeur de France en Mongolie. Par amour des voyages et de son pays, elle a créé l'agence de voyage Destin Nomade en 2007, et par goût de la littérature, elle traduit en français les livres d'auteurs mongols, notamment pour les éditions Borealia et Jentayu. Ambassadrice de la culture mongole, elle sillonne la France à la rencontre du public jeune et adulte.



MARIE-MADELEINE RIGOPOULOS

Après une première carrière comme comédienne et assistante metteur en scène à Athènes, d'où elle est originaire, Marie-Madeleine Rigopoulos devient journaliste littéraire à Europe1 et programmatrice pour l'émission Bibliothèque Médicis de Jean-Pierre Elkabbach sur Public Sénat. En 2008, elle est nommée directrice de la programmation du Salon du livre de Paris, et devient chroniqueuse sur France Inter pour l'émission Cosmopolitaine. En 2013, elle s'installe à Nancy pour rejoindre le salon Le Livre sur la Place, parrainé par l'Académie Goncourt, en tant que conseillère littéraire, et en devient Commissaire générale en 2018. En 2021, elle est nommée Directrice artistique du Festival du Livre de Paris. En 2023 elle décide de se mettre à son compte tout en maintenant son activité de journaliste littéraire. Elle est l'auteur d'une chronique hebdomadaire et d'un podcast dans le *Nouvel Économiste*, "Conversations littéraires".

© Sacha Azouley



NICOLAS ROUILLÉ

Auteur de romans, nouvelles et récits, Nicolas Rouillé trouve la matière de son écriture dans les enquêtes qu'il mène sur des terrains variés. Curieux des modes de vie alternatifs, il explore le réseau squat à Toulouse et ailleurs. De cette expérience naît son premier roman, en 2013 : *Le Samovar* (réédition Demain les flammes, 2021). Quelques années plus tard, il s'inspire de ses différents séjours en Papouasie occidentale pour écrire son second roman : *Timika western papou* (Anacharsis, 2018). Un emploi d'auxiliaire de vie en Ehpad lui fournit la matière d'un récit : *T'as pas trouvé pire comme boulot ?* (Lux, 2023), tandis qu'il mène, en parallèle, une enquête auprès des habitants d'une vallée minière autochtone. À partir des paroles qu'il a collectées, il compose une histoire orale de cette vallée : *L'or et l'arsenic* (Anacharsis, 2024).

© D.R.



ANTOINETTE ROUVOY

Antoinette Rouvroy est docteure en Sciences juridiques de l'Institut Universitaire Européen de Florence, chercheure permanente du Fonds National de la Recherche Scientifique, professeure au département de Philosophie et au Centre de Recherche en Information, Droit et Société de l'Université de Namur en Belgique. Ses travaux portent actuellement sur les enjeux sémiotiques, épistémiques, normatifs et de subjectivation individuelle et collective de ce qu'elle a appelé la « gouvernamentalité algorithmique ». Outre deux livres en Anglais - *Human Genes and Neoliberal Governance : A Foucauldian Critique* (2007) et *Autonomic Computing and Human Agency* (2013) parus

© D.R.

chez Routledge - ses publications concernent notamment les conditions métajuridiques de l'État de droit dans une société numérisée, le devenir de la critique à l'ère de la gouvernamentalité algorithmique, les droits et libertés fondamentaux à l'ère des données massives, le tournant spéculatif de la gouvernamentalité propre au capitalisme numérique.



RANIA SAMARA

Après une carrière en tant que professeure titulaire de lettres et de traduction à l'Université de Damas, professeure associée invitée à la Sorbonne, et chercheuse associée en littérature et langue arabe à l'ISMME/EHESS - Paris, Rania Samara se consacre aujourd'hui à la traduction. Ses travaux portent sur la traductologie et sur la littérature carcérale dans le Machrek arabe. Rania Samara a traduit une trentaine d'ouvrages de l'arabe vers le français : romans, nouvelles, pièces de théâtre et poèmes (dont Naguib Mahfouz, Saadallah Wannous, Elias Khoury, Hanan al-Cheikh, Khaled Khalifa, Samar Yazbek, Nouri al-Jarrah, etc.). Elle a également été consultante auprès de l'OIF pour le Prix de la traduction Ibn Khaldoun/Senghor.

© D.R.



ELIAS SANBAR

Elias Sanbar est historien, diplomate, poète, essayiste et traducteur de Mahmoud Darwich. À Paris, il fonde la revue d'études palestiniennes et devient ambassadeur de la Palestine auprès de l'Unesco de 2006 à 2021. Il est entre autres l'auteur de nombreux ouvrages sur la Palestine, dont un sur Jérusalem coécrit avec Farouk Mardam Bey (*Jérusalem, le sacré et le politique*, Actes Sud, 2000) ainsi que de *La dernière guerre ?* paru en avril TRACTS N°56, Gallimard, 2024). En tant que traducteur de l'œuvre de Mahmoud Darwich, il signe quatorze titres, presque tous chez Actes Sud. Parmi les écrivains et artistes avec lesquels il a dialogué et coécrit, on compte également Stéphane Hessel, Bruno Fert, Jean-Luc Godard, Simone Bitton, Macha Makajeff et Frank Tortiller. Commandeur des arts et lettres, il est en outre titulaire du Prix Unesco-Sharjah pour la culture arabe.

© D.R.



BRUNE SEBAN

De mère française et de père italien, Brune a passé son enfance entre deux langues et deux pays. Elle a ensuite fait des études de lettres modernes et de littérature italienne à Paris, puis a vécu dix ans à Rome, au cours desquels elle a fait faire du théâtre à des enfants, travaillé pour la télé et enseigné le français, avant de se consacrer essentiellement à la traduction de l'italien au français. Elle a traduit plus de cent-trente longs métrages sélectionnés par des festivals français ; des courts-métrages ; des documentaires. Mais aussi des scénarios, des articles scientifiques, des ouvrages. En 2014, elle a été sélectionnée par le programme "La fabrique européenne des traducteurs" et est revenue vivre en France, où elle a continué une activité de traductrice, parfois en parallèle d'autres métiers, notamment la traduction des bandes dessinées de l'auteur romain Zerocalcare pour la maison d'édition Cambourakis. Dès qu'elle peut, elle anime également des ateliers de traduction et intervient auprès d'étudiants.

© D.R.



RYOKO SEKIGUCHI

Ryoko Sekiguchi est autrice et traductrice japonaise. Elle écrit en japonais et en français, et traduit ses propres livres dans les deux sens. En tant que traductrice, elle a notamment traduit Jean Echenoz, Atiq Rahimi, Mathias Enard et Simone de Beauvoir en japonais et Jun'ichiro Tanizaki en français. Directrice de la collection « Le banquet » chez Picquier, elle a édité Sôetsu Yanagi dans sa collection. Elle est lauréate du Grand Prix de la Traduction 2016 au Japon pour *Solibo magnifique* de Patrick Chamoiseau. Parmi ses ouvrages : *Nagori*, *la nostalgie de la saison qui vient de nous quitter* (P.O.L.), *961 heures à Beyrouth (et 321 plats qui les accompagnent)* (P.O.L.), *L'appel des odeurs* (P.O.L.).

© Aline Princet



SAMUEL SFEZ

Samuel Sfez traduit de l'anglais et de l'italien pour l'édition depuis une quinzaine d'années. Entré au CA de l'ATLF en 2019, il s'intéresse particulièrement aux questions de rémunération, de droits sociaux et d'intelligence artificielle. Il est président de l'ATLF depuis avril 2024.

© D.R.



MARINA SKALOVA

Marina Skalova est écrivaine et traductrice littéraire du russe et de l'allemand. Née à Moscou, elle a grandi en France et en Allemagne et vit aujourd'hui à Genève. Elle traduit de la poésie, du théâtre, des romans, des œuvres dont la langue l'enthousiasme. À deux mains avec Camille Luscher, Marina Skalova a récemment signé la version française de *Sucre. Journal d'une recherche* de Dorothee Elmiger, lauréat du Prix franco-allemand Franz Hessel (Zoé, 2023). Depuis 2019, elle traduit Galina Rymbu, poétesse russe vivant en Ukraine, dont elle compose et préface le recueil anthologique *Tu es l'avenir* (Vanloo, 2023). Pour les éditions Zoème à Marseille, elle a traduit *Verdicts* de Lida Yousoupova (2023), un livre de poésie documentaire né de procès-verbaux rendus par la justice russe, et traduit actuellement Yanka Diaghileva, poétesse et chanteuse de punk dissidente de la fin de l'Union soviétique. Sa traduction de *Kremulator* de Sacha Filipenko, lauréate du Prix Transfuge du Meilleur roman européen, est parue aux éditions Noir sur blanc en janvier 2024.

© Dirk Stübs



PHIL STUMPF & SUPERNOVA

Directeur artistique du festival Music-Allemand et des soirées Minimal Dancin' à Paris pendant plus de dix ans, lors desquels il contribua à introduire la techno minimale en France, le DJ et producteur Phil Stumpf continue de transmettre sa passion sur le dancefloor. Autrice et traductrice le jour, Mathilde Ramadier devient Supernova la nuit. Mordue de musiques électroniques, elle a animé des années durant l'émission *Le PoneyClub 54* sur Radio Campus Paris et scénarisé un roman graphique sur la trajectoire du DJ Laurent Garnier (avec L. Bonneau, Dargaud, 2013). Le duo franco-allemand revient de douze années à Berlin, les valises pleines de vinyles. Pour cette soirée de clôture des Assises, ils continueront de croiser les cultures sur le dancefloor, entre house, disco et techno de divers horizons.

© D.R.



LAËTITIA TABARD

Laëtitia Tabard est maîtresse de conférences en littérature médiévale à l'Université du Mans. Elle a soutenu en 2012 une thèse consacrée au genre du débat poétique à la fin du Moyen Âge et consacre ses recherches à la poésie médiévale tardive, notamment dialoguée. Après avoir participé à l'édition des œuvres complètes de François Villon par Jacqueline Cerquiglini-Toulet, elle travaille désormais plus particulièrement sur l'œuvre d'Eustache Deschamps et surtout d'Alain Chartier. Elle s'intéresse à l'articulation entre la dispute poétique et les formes dramatiques, à leur rapport avec le modèle juridique du procès, et au lien intime qui peut unir la poésie et la demande publique de justice, par exemple dans l'expression du deuil et dans la mise en scène de la consolation par le dialogue.

© D.R.



MANUEL ULLOA COLONIA

Metteur en scène, comédien, éditeur et traducteur. Après ses études de théâtre à Mexico, il s'installe et travaille à Paris en 2000. Il poursuit depuis ses recherches en tant que comédien et metteur en scène, avec des projets menés alternativement au Mexique et en France. Il a été conseiller théâtre de l'Institut du Mexique à Paris de 2002 à 2005. Il fonde en 2004 la maison d'édition et la Cie de théâtre Le Miroir qui fume pour diffuser en France les nouvelles écritures théâtrales mexicaines et vice-versa. Il a traduit en espagnol Philippe Minyana, Fabrice Melquiot, Joël Pommerat, Guillaume Poix, Julie Rossello-Rochet et Métié Navajo. Vers le français, il a traduit l'auteur mexicain Luis E. Gutiérrez (LECOM).

© D.R.



NATHALIE ZBERRO

Née en 1979, Nathalie Zberro a fait des études de littérature française et comparée. Après un premier poste d'assistante aux Éditions Verticales en 2003, elle rejoint L'Olivier en 2004, en tant que secrétaire, puis responsable des traductions et éditrice. De 2013 à 2019, elle dirige la collection de littérature étrangère des éditions Rivages. Depuis 2022, elle est présidente-directrice générale des Éditions de L'Olivier.

© D.R.



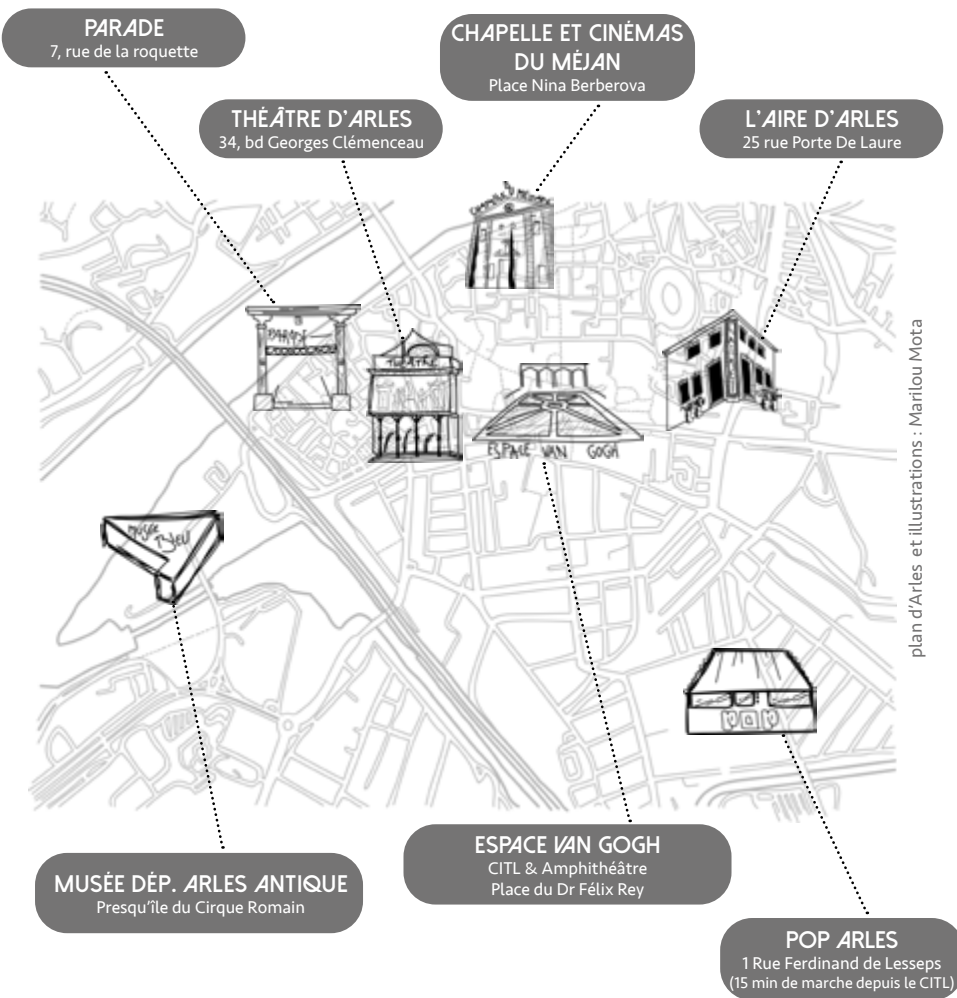
SACHA ZILBERFARB

Sacha Zilberfarb est traducteur littéraire et enseignant. Il a notamment enseigné la traduction à l'université Paris 3 Sorbonne nouvelle. Dans le domaine des sciences humaines, il a traduit la psychanalyste Helene Deutsch, le sociologue Hartmut Rosa, le musicologue Carl Dahlhaus, le philosophe Theodor W. Adorno, le théoricien de l'art Konrad Fiedler, les historiens de l'art Aby Warburg et Heinrich Wölfflin, l'artiste Daniel Spoerri. Dans le champ littéraire, il a traduit, entre autres, Stefan Zweig, Rainer Maria Rilke, Emmy Hennings et Edgar Hilsenrath. Sa traduction de *Nuit* de Hilsenrath (en collaboration avec Jörg Stickan) a été récompensée par le prix Gérard de Nerval pour la traduction allemande.

© D.R.

INFOS PRATIQUES

LES LIEUX DES ASSISES



42

HÉBERGEMENTS

Retrouvez la liste des hôtels partenaires des 41^{es} Assises de la traduction littéraire, proposant des tarifs préférentiels au public des Assises du 1^{er} au 3 novembre sur : atlas-citl.org/assises-2024

COVOITURAGE

Voyagez en compagnie grâce à l'application gratuite "caroster".

Rendez-vous sur la page des Assises pour plus d'informations : atlas-citl.org/assises-2024

INFOS PRATIQUES

RENSEIGNEMENTS

04 90 52 05 50 • atlas@atlas-citl.org • www.atlas-citl.org

INSCRIPTIONS

En ligne sur : billetweb.fr/assises-2024 ou sur place.

Pour les Pass 3 jours, entrée libre dans la limite des places disponibles, à l'heure dite.

Votre Pass vous sera échangé contre un bracelet à l'espace accueil des Assises (bibliothèque du CITL) ou à l'entrée du premier événement où vous vous présenterez.

ACCUEIL

Afin de vous accueillir dans les meilleures conditions, merci de respecter les horaires annoncés dans le programme et de présenter votre billet (ou votre bracelet, pour les Pass 3 jours) à l'entrée de chaque événement.

ÉVÈNEMENTS HORS PASS 3 JOURS

- Film : *Premier contact*, de Denis Villeneuve (p.23) – réservations : www.cinemas-actes-sud.fr
- Lecture Bouffe : *La Panne*, par Alexandre Pateau (p.23) – réservations : www.airedarles.fr

TARIFS D'INSCRIPTION

	TARIF PLEIN	TARIF RÉDUIT 1*	TARIF RÉDUIT 2**
PASS 3 JOURS	75 €	35 €	15 €
À LA CARTE			
> ENTRETIENS TABLES RONDES	7 €	5 €	/
> ATELIERS	9 €	6 €	/
> CONCERT	15 €	10 €	/

* Tarif réduit 1 : Adhérents ATLAS (sur présentation d'un justificatif d'adhésion 2024), professeurs des universités partenaires, étudiants (non adhérents d'ATLAS et hors universités partenaires).

** Tarif réduit 2 : Étudiants des universités partenaires (sur présentation de la carte étudiant de l'année en cours) - voir la liste des universités partenaires sur www.atlas-citl.org/partenaires

> Gratuit pour les Arlésiens adhérents à l'association ATLAS

(sur présentation d'un justificatif de domicile et d'adhésion 2024)

> Gratuit pour les personnes porteuses d'un handicap adhérentes d'ATLAS ainsi que leur accompagnant-e (Nous contacter pour ces pass)

Comme toute association, ATLAS a besoin du soutien et de l'énergie de ses membres. Pour contribuer à faire exister nos actions toute l'année, et continuer à faire de la traduction une fabrique permanente de liens et d'hospitalité : **participez, relayez, adhérez !** Rendez-vous sur : www.atlas-citl.org/adherer ou sur place pendant les Assises

43



ASSOCIATION POUR LA PROMOTION DE LA TRADUCTION LITTÉRAIRE

Collège international des traducteurs littéraires (CITL) - Espace Van Gogh - 13200 Arles

04 90 52 05 50 / atlas@atlas-citl.org



WWW.ATLAS-CITL.ORG

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS



Cofinancé par
l'Union européenne



PARTENAIRES ASSOCIATIFS



LES LIEUX DES ASSISES



LIBRAIRIES PARTENAIRES

